

VIVRE AVEC UN
ENFANT HANDICAPÉ
NAVIGUER AVEC
AMOUR ET
DÉTERMINATION

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information

Dimanche 31 Décembre 2023 - N°: 37 - Prix:10 DA

SPORT

CAN 2023
BELMADI RETIENT
26 JOUEURS, RETOUR
DE BELAÏLI ET
M'BOLHI

P.12

EN PRÉSENCE DES AUTORITÉS CIVILES ET MILITAIRES

Le Général-major Khaled Nezzar inhumé au cimetière d'El Alia



Le Général-major à la retraite, ancien ministre de la Défense nationale, le moudjahid Khaled Nezzar, décédé vendredi à l'âge de 86 ans, des suites d'une longue maladie a été inhumé hier après-midi au cimetière d'El Alia (Alger)

Lire en page 3

OUVERTURE DE L'ULTIME TRONÇON DE
L'AUTOROUTE EST-OUEST À EL TARF
**LES FRUCTUEUX
REJAILLISSEMENTS
SOCIOÉCONOMIQUES
SONT TANGIBLES**

P.2

Réhabilitation des biens
culturels
Entre préservation
historique et
renaissance
contemporaine

P.5

Bilan 2023 à Jijel
**Année de la
floraison du
tissu industriel
et des
exportations**

P.7

HUITIÈME MOIS DE
CONFLIT AU SOUDAN

**LES CIVILES
PREMIÈRES
VICTIMES**

P.9

OPINION

LE CASSE-TÊTE DE LA LOI IMMIGRATION :
**ET SI L'ON SE TROMPAIT
D'INTERLOCUTEURS ?**

P.11

OUVERTURE DE L'ULTIME TRONÇON DE L'AUTOROUTE EST-OUEST À EL TARF

Les fructueux rejaillissements socioéconomiques sont tangibles

Les rejaillissements socioéconomiques de l'ouverture, à la mi-août 2023, de l'ultime tronçon de l'autoroute Est-ouest, reliant sur 84 km la commune de Dréan (El Tarf) à la frontière algéro-tunisienne, sont aujourd'hui tangibles.

L'ouverture à la circulation de cette dernière partie de l'autoroute est-ouest, qui passe par les communes de Dréan, de Besbes, de Sidi Kaci, de Zerizer d'Ain El Assel et d'El Tarf, et traverse la zone de Khenguët Aoun, a permis de "fouetter" l'activité économique dans ces régions de l'extrême-est du pays et d'y stimuler le développement. Le directeur par intérim des travaux publics de la wilaya d'El Tarf, Fateh Bouali, a souligné, dans une déclaration à l'APS, "l'importance de l'ouverture à la circulation de ce tronçon qui traverse 6 communes dès lors que cela permet, d'une part, de rentabiliser l'autoroute Est-ouest dans sa partie orientale, têt de faciliter, d'autre part, les échanges économiques entre l'Algérie et la Tunisie". De plus, a ajouté le même responsable, la sécurité des usagers de la route y est assurée grâce à la qualité des travaux sur ce segment d'autoroute de 84 km qui répond, en outre, aux besoins des populations, brise l'isolement de nombreuses localités de la région et améliore les conditions de vie des habitants des communes situées sur la bande frontalière. M. Bouali a également précisé que le tronçon de l'autoroute Est-ouest traversant la wilaya d'El Tarf, réalisé par des entreprises étrangères mais avec la contribution de nombreuses compétences algériennes, comprend 57 ouvrages d'art et 4 grands échangeurs à Dréan, El Tarf, Boutheldja et Ain El Assel. Ces bretelles, a-t-il ajouté, contribuaient de manière significative à relier "confortablement" ces communes à l'autoroute Est-ouest et permettaient également d'alléger la pression sur les routes nationales 44 et 84-A (El Tarf-Annaba-frontière tunisienne), surtout pendant l'été qui provoque un afflux considérable de touristes se rendant dans cette wilaya où se dirigeant vers la Tunisie. M. Bouali a ajouté que l'autoroute Est-ouest a également permis aux habitants des communes de l'ouest et du sud-ouest de la wilaya d'El Tarf, souhaitant se rendre au chef-lieu de wilaya, d'éviter de traverser les agglomérations situées le long de la RN 84 et de se soustraire aux embouteillages enregistrés dans la partie ouest, notamment après la livraison de milliers de logements et l'accroissement de la densité de population.

Parachèvement de la signalisation verticale et horizontale

L'Algérienne des Autoroutes a récemment achevé l'opération de mise en place de feux de circulation et de signalisation verticale et horizontale, pour assurer la sécurité des automobilistes, selon le directeur régional Est de l'Algérienne des autoroutes, Mohamed-Salah Kafi. Le même responsable a expliqué que la société déploie d'importants efforts pour soutenir et accompagner les usagers de l'autoroute en mobilisant cinq (5) équipes d'entretien travail-



lant en continu, de jour comme de nuit, toujours prêts à intervenir pour effectuer, le cas échéant, des travaux d'entretien, aussi bien sur la chaussée que sur les bas-côtés, les glissières de sécurité... etc. S'agissant de l'équipement de l'autoroute au moyen de stations-service et de stations de péage, M. Kafi a fait savoir que l'ensemble des études techniques préalables à la réalisation de deux stations-service, dans les communes de Dréan et de Boutheldja, et de deux stations de péage à Dréan et El Tarf ont été finalisées en vue du lancement des appels d'offres y afférents "avant la fin de l'année en cours". L'objectif, selon ce responsable, étant d'assurer la sécurité et le confort des usagers empruntant cette portion d'autoroute. De son côté, le groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'El Tarf a mis en place, parallèlement à l'ouverture à la circulation de ce dernier tronçon d'autoroute, une brigade spécialement chargée de surveiller l'ouvrage et la circulation automobile. Les gendarmes ont également pour mission de mettre fin, en usant des moyens légaux, aux comportements dangereux de certains automobilistes et motocyclistes qui semblent éprouver un malin plaisir à s'adonner à des "rodéos" ou à effectuer des pointes de vitesse bien au-delà des limites permises, ce qui représente un réel danger aussi bien pour eux-mêmes que pour les autres usagers. Le capitaine Asma Boukhari, responsable de l'informa-

tion au groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'El Tarf, a indiqué à l'APS que la tâche de cette brigade motorisée, dotée de motos rapides et de voitures équipées de radars, consiste à surveiller le trafic et à photographier chaque infraction ou manœuvre dangereuse. Les gendarmes, s'appuyant sur l'élément de surprise, sont appelés à faire montre de dynamisme, de rapidité d'intervention mais aussi de flexibilité dans leur travail, l'objectif consistant à mettre un terme à tels comportements à l'origine de graves accidents de la circulation. Pour sa part, Nacer Bouaziz, professeur d'économie à l'université de Guelma, a estimé que l'autoroute Est-ouest, dans sa partie orientale, est "un acquis stratégique important" et un "vecteur fondamental de développement économique, social et touristique de la région". Il a souligné que l'ouvrage "aura sans doute un impact positif significatif, non seulement sur l'économie nationale mais aussi sur l'économie régionale et africaine, et contribuera à améliorer les conditions de vie de la population locale, à briser l'isolement des villages ruraux reculés, en particulier ceux situés dans la bande frontalière, à créer de larges perspectives de développement, en plus de constituer un facteur de mobilité sans précédent dans la région en facilitant, notamment, les échanges commerciaux et touristiques entre les deux pays frères, l'Algérie et la Tunisie".

Accidents de la circulation 10 morts et 371 blessés en 48 heures

Dix (10) personnes sont décédées et 371 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas du pays, selon un bilan rendu public hier par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj où deux personnes ont trouvé la mort et 26 autres ont été blessées, suite à 14 interventions effectuées par les éléments de la Protection civile, précise la même source. Par ailleurs, 12 personnes sont décédées asphyxiées par le monoxyde de carbone émanant de chauffages et de chauffe-bains dans les wilayas de Batna (6 décès de la même famille), Djelfa (4 personnes de la même famille), Tébessa (une femme) et Saïda (un homme). Les secours de la Protection civile sont également intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 44 personnes incommodées par le monoxyde de carbone à travers plusieurs wilayas du pays.

EN PRÉSENCE DES AUTORITÉS CIVILES ET MILITAIRES

Le Général-major Khaled Nezzar inhumé au cimetière d'El Alia

Le Général-major à la retraite, ancien ministre de la Défense nationale, le moudjahid Khaled Nezzar, décédé vendredi à l'âge de 86 ans, des suites d'une longue maladie a été inhumé hier après-midi au cimetière d'El Alia (Alger).

Les obsèques se sont déroulées en présence des autorités civiles et militaires en tête desquelles le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, le Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chagnegriha, des membres du gouvernement, des personnalités nationales et historiques, ainsi qu'une foule nombreuse de citoyens.

Samir M.



IL ÉTAIT DÉCÈS DE L'AMI DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE

Le Docteur Michel Martini n'est plus

L'ami de la Révolution algérienne, docteur Michel Martini est décédé à l'âge de 98 ans, a-t-on indiqué hier auprès du ministère des Moudjahidine et des Ayants-droit. Né le 6 février 1925 à Paris (France), Michel Martini rejoint l'Algérie avec son père en octobre 1946. Il y visite plusieurs villes, dont Alger, Constantine, Biskra, Tougourt et Ouargla, avant de retourner en France pour poursuivre ses études en médecine. En mai 1954, il revient en Algérie et rejoint l'hôpital de Miliana, puis celui de Chlef en 1955.

Après avoir côtoyé plusieurs militants algériens et français, convaincus de la justesse de la cause algérienne et de ses nobles principes, il rejoint les rangs de la Révolution durant la même année.

Très actif et sollicité par ses compagnons, Michel Martini est découvert par les autorités coloniales qui décident de l'arrêter et de le placer en résidence surveillée à Sidi Mahdjoub près de Médéa. Il est emprisonné à Oran du 7 septembre 1956 au 3 août 1957. A sa sortie de prison, il se réfugie en Tunisie pour poursuivre son parcours militant, où il prend attache

avec plusieurs responsables de la santé dans les rangs de l'Armée de libération nationale (ALN). Il rencontre également plusieurs dirigeants de la Révolution algérienne, dont Krim Belkacem, Abdelhamid Mehri et Ferhat Abbas.

Engagé à soigner les blessés de l'ALN, docteur Martini veillait également à former les jeunes étudiants et à les préparer à prendre la relève dans le domaine de la Santé, après le recouvrement de la souveraineté nationale de leur patrie.

A l'indépendance, il est de retour en Algérie où il a marqué de son empreinte les

hôpitaux ayant connu son passage, le dernier en date le Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Douera. Après sa retraite, il décide d'écrire ses mémoires, contribuant ainsi à l'enrichissement de la bibliothèque historique algérienne.

En cette douloureuse épreuve, le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Laid Rebiga, a présenté ses condoléances les plus attristées et ses sincères sentiments de compassion, à la famille du défunt et à ses compagnons moudjahidine, ainsi qu'aux amis de la Révolution algérienne.

APS

CNESE

Le Premier ministre préside la cérémonie d'installation de la nouvelle présidente

Chargé par le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé hier, la cérémonie d'installation de Mme Rabia Kherfi en tant que présidente du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), en remplacement de M. Bouchenak Khelladi et ce, conformément à la décision prise par le président de la République le 20 décembre 2023.

A cette occasion, le Premier ministre a mis en avant «l'importance majeure ac-

cordée par le président de la République à cette instance constitutionnelle consultative, pour la hisser à la place qui lui sied, en tant que partenaire actif pour les activités gouvernementales et un cadre propice au dialogue, à l'analyse, à l'évaluation et à la prospective sur diverses questions économiques, sociales et environnementales».

M. Larbaoui a exhorté, en outre, au «renforcement et à l'élargissement de la contribution des différents acteurs de la société civile et de notre communauté na-

tionale à l'étranger à l'action du CNESE dans le souci d'appuyer les efforts nationaux initiés par le président de la République en matière de développement socio-économique et environnemental». Le Premier ministre a présenté, à cette occasion, ses félicitations à Mme Kherfi pour «la confiance placée en sa personne par le président de la République», exprimant sa conviction qu'elle «pourra accomplir ses missions de manière positive, compte tenu de sa compétence avérée et de sa longue expérience dans la gestion

du secteur économique».

Par ailleurs, le Premier ministre a présenté ses remerciements à M. Khelladi pour «ses efforts consentis tout au long de sa présidence du Conseil et pour son engagement au service de la patrie».

Lors de cette cérémonie, une minute de silence a été observée en hommage au Général-major à la retraite, ancien ministre de la Défense nationale, le moudjahid Khaled Nezzar, décédé vendredi après un long parcours plein de dévouement au service de la patrie.

R. N.

DÉVELOPPEMENT DES ARTS ET DE L'INFORMATION

La formation professionnelle disposé à contribuer à l'élaboration d'un plan conjoint

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi a affiché hier à Tipaza, la disposition de son secteur à contribuer à l'élaboration d'un plan conjoint pour le développement de la filière des arts et du secteur de l'information, dans le respect du «réfèrent culturel algérien authentique».

Supervisant un séminaire sur «La formation professionnelle et les exigences des métiers de l'information, du cinéma et des arts», organisé à l'institut national des technologies de l'information, de la communication et des métiers de la téléphonie «Abdelhafid Boussouf» à Bousmail, M. Merabi a déclaré que son secteur était «pleinement disposé» à contribuer à l'élaboration d'un plan d'action conjoint pour soutenir et développer

la filière des arts et des métiers qui en découlent, telles que l'industrie cinématographique, le théâtre, la musique et les arts plastiques.

Et d'ajouter que cette disposition intervient, dans le cadre de l'action interministérielle, en réponse aux besoins du marché du travail en vue d'être au diapason des différents développements que connaît le pays en la matière, dont la création du premier baccalauréat artistique au titre de l'année (2023/2024), explique-t-il.

M. Merabi a fait savoir, en outre, que son secteur tendait à «renforcer la nomenclature des formations « en assurant des spécialités à différents niveaux au profit des jeunes, dans le but d'augmenter les chances d'emploi, d'une part, et d'accompagner la dynamique marquant les

scènes médiatique, culturelles et artistique d'autre part.

Il a indiqué que cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre d'une série de séminaires organisés avec divers secteurs et acteurs socioéconomiques, portait sur deux axes, le premier concerne «la mobilisation des capacités du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels pour répondre aux exigences des métiers de l'information et de la communication», tandis que le deuxième concerne «la définition des potentialités du secteur pour remédier aux besoins des métiers liés au cinéma et aux arts», et ce, en collaboration avec les représentants des ministères de la Communication, et de la Culture et des Arts, ainsi qu'avec divers acteurs de la scène médiatique et culturelle. Il a fait savoir, en outre, que ce

séminaire sera sanctionné par des recommandations «efficaces permettant de développer une vision moderne et prospective du partenariat entre le secteur de la formation et de l'enseignement professionnel et tous ces acteurs, en vue d'identifier des besoins des établissements qui en relèvent, et d'enrichir la nomenclature des filières professionnelles et des spécialités de la formation professionnelle par de nouvelles spécialités adaptées aux évolutions marquant ce domaine». Ce séminaire vise à élaborer une stratégie médiatique pour le secteur de la formation et de l'enseignement professionnel, en associant les responsables de l'information au niveau de toutes les directions de wilaya de la formation et de l'enseignement professionnels à travers le pays, selon les organisateurs.

VIVRE AVEC UN ENFANT HANDICAPÉ

Naviguer avec Amour et Détermination

Élever un enfant handicapé demande beaucoup d'énergie, de force et de patience. En plus des efforts qu'il faudra déployer pour gérer un quotidien lourd et difficile, le parent devra affronter une multitude d'émotions : culpabilité, honte, tristesse, déception, ainsi qu'un sentiment d'impuissance face à la situation.

Vivre avec un enfant handicapé est un voyage unique, complexe et souvent enrichissant. Les parents et les familles qui font face à cette réalité font preuve d'une force extraordinaire, d'adaptabilité et d'un amour incommensurable. Voici quelques aspects de la vie quotidienne avec un enfant handicapé et les défis et les joies qui peuvent accompagner ce parcours. L'une des premières étapes pour les parents est souvent celle de l'acceptation du diagnostic de leur enfant. Cela peut être un processus émotionnellement difficile, mais c'est aussi le point de départ pour comprendre les besoins spécifiques de l'enfant et adapter la vie quotidienne en conséquence. Les enfants handicapés peuvent nécessiter des thérapies spécialisées, des rendez-vous médicaux fréquents et parfois des interventions chirurgicales. Gérer ces aspects de la vie quotidienne devient une partie intégrante du quotidien des parents, exigeant une organisation rigoureuse et un dévouement constant. L'accès à une éducation inclusive est souvent un enjeu majeur. Les parents peuvent se trouver à défendre les droits de leur enfant pour garantir qu'il reçoive une éducation adaptée à ses besoins. Encourager l'inclusion sociale de l'enfant au sein de la communauté et à l'école devient également une priorité. Vivre avec un enfant handicapé peut engendrer des défis émotionnels importants pour les parents et les membres de la famille. Il est courant de ressentir des moments de tristesse, de frustration, voire de colère face aux difficultés rencontrées. Cependant, ces émotions coexistent souvent avec un amour profond et une fierté des progrès de l'enfant. Les parents d'enfants handicapés trouvent souvent un soutien précieux auprès d'organisations locales, de groupes de soutien et d'autres familles partageant des expériences similaires. Ces réseaux offrent une plateforme pour partager des conseils pratiques, des ressources et des moments de compréhension mutuelle.

Valoriser les petites victoires

Chaque progrès, aussi petit soit-il, devient une source de joie et de célébration pour les parents. Les moments de réussite, qu'il s'agisse d'atteindre un jalon développemental ou de surmonter un obstacle, sont d'autant plus précieux. Équilibrer les besoins de toute la famille : La vie avec un enfant handicapé peut être exigeante, et il est crucial de trouver un équilibre entre répondre aux besoins spécifiques de l'enfant



et veiller au bien-être de toute la famille. Cela peut impliquer une communication ouverte, la recherche de temps pour la détente et la planification d'activités inclusives pour tous. Vivre avec un enfant handicapé est une expérience unique qui demande une approche personnalisée. Cependant, de nombreux parents découvrent que, malgré les défis, leur voyage est également marqué par l'amour profond, la croissance personnelle et la découverte de la résilience tant en eux-mêmes qu'en leur enfant.

« **Mon enfant est différent.** »

Témoignage de Houria Bousdira.

Hasard malheureux de la vie dans une famille alors heureuse avec des enfants sans handicaps. Nora Ahlem, née dans un véhicule transportant sa maman à l'hôpital le plus proche, est atteinte de microcéphalie : son crâne contenant son cerveau ne se développe pas correctement et, donc ne laisse pas le cerveau grandir, d'où le retard. Une affection très rare...et il n'existe pas de traitement contre cette pathologie. D'abord un temps de rééducation -assez court en hôpital - pour essayer d'acquiescer une gestuelle et une rééducation de confort pour que l'enfant ne se raidisse pas encore plus. Ensuite, une prise en charge par les parents eux-mêmes. Tout cela va durer des années et des années pour Nora et pour la maman, tout particulièrement. C'est

l'histoire de Houria Bousdira, une mère courageuse qui partage son témoignage sur l'éducation d'un enfant différent à travers un livre. Dans cet ouvrage émouvant, l'on redécouvre que la vie n'est autre qu'un voyage parsemé de défis uniques, et parfois, ces défis prennent la forme d'une réalité inhabituelle, amenant les parents à faire preuve de résilience, de compréhension et d'amour inconditionnel. Houria, une femme pleine de détermination et d'amour, a fait face à des circonstances exceptionnelles lorsqu'elle a découvert que son enfant était différent des autres. Le diagnostic a apporté avec lui une myriade d'émotions, allant de l'inquiétude à la détermination, et a déclenché un voyage extraordinaire dans le monde de l'autisme. "C'était un choc initial", se souvient Houria. "Mais dès que le diagnostic a été posé, j'ai compris que mon rôle en tant que mère était de soutenir mon enfant, de le comprendre et de l'aider à naviguer dans un monde qui pouvait parfois sembler étranger." Le quotidien de Houria est devenu un équilibre entre les rendez-vous médicaux, les thérapies spécialisées et les moments d'affection partagés avec son enfant. "Chaque petit progrès était une victoire, et chaque défi était une opportunité d'apprendre et de grandir ensemble", explique-t-elle. L'un des aspects les

plus difficiles pour Houria a été de faire face aux jugements et aux regards parfois désapprobateurs de la société. "Les gens ne comprennent pas toujours ce que signifie élever un enfant différent. Il y a eu des moments où j'ai ressenti le besoin de me justifier, mais au fil du temps, j'ai appris à me concentrer sur l'amour que je donne à mon enfant plutôt que sur le regard des autres." Houria a également souligné l'importance de l'éducation et de la sensibilisation. Elle a travaillé activement pour sensibiliser la communauté à l'autisme, à ses défis et à ses triomphes. "La sensibilisation est cruciale pour créer un environnement compréhensif et inclusif. Chaque enfant, qu'il soit différent ou non, mérite d'être accepté et aimé." Le témoignage de Houria Bousdira est un rappel poignant que l'amour d'une mère peut surmonter tous les obstacles. Son histoire inspire à embrasser la diversité, à célébrer les petites victoires et à reconnaître la beauté unique de chaque enfant, quels que soient ses défis. En partageant son expérience, Houria espère ouvrir les cœurs et les esprits, encourager la compassion et promouvoir une société où chaque enfant, peu importe sa différence, peut s'épanouir, aimé et accepté.

Quelle place pour la fratrie ?

Être frère ou sœur d'un enfant handicapé ou malade ? Cette fratrie "qui va bien" peine

à trouver sa place. Ce sujet, peu exploré, fait l'objet d'un livre. En effet, Anne-Laure Chanel raconte dans son ouvrage "Soeur sans bruit : Grandir avec un frère différent" le quotidien auprès d'un frère polyhandicapé et vivre ses difficultés à ses côtés chaque jour à l'âge de l'adolescence. Ses frères, Léon et Paulin sont nés à six mois et demi. Dans leur hâte à voir le jour, un accident s'est produit. Paulin, le second, a fait une hémorragie cérébrale. Son front en garde la trace bien visible : une cicatrice légèrement bombée due à la pose difficile d'un cathéter. L'état de Paulin porte un nom : le polyhandicap, qui associe déficit mental et infirmité motrice cérébrale. Ce qui peut passer aux yeux de quiconque pour une simple différence – esthétique, physique – est en réalité bien davantage. Elle cache nombre de questions. Lorsque l'on vit vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec l'enfant handicapé qui deviendra adulte, quel est l'espace de chacun des membres de la famille ? Anne-Laure, la sœur aînée, celle qui adolescente poussait des cris inaudibles, interroge sa propre place dans cette histoire. À travers les questionnements, les doutes, les démarches sans fin, se construit en mots justes et forts un récit familial, comme on partage un secret. Celui de l'affection et de la charge. Celui des sentiments et des ressentiments. **R.S**

RÉHABILITATION DES BIENS CULTURELS

Entre Préservation Historique et Renaissance Contemporaine

L'Algérie, riche de son héritage culturel diversifié, s'engage résolument dans la réhabilitation de ses biens culturels, insufflant une nouvelle vie à des sites historiques et artistiques. La dernière en date concerne Ksar de Sfissifa (100 km au sud de Nâama) et la « Zaouia Tijaniya » et de la « Khaloua de Sidi Ahmed Tidjani » dans la commune de Boussemghoun (wilaya d'El Bayadh). Ce processus de restauration, axé sur la préservation du patrimoine national, se positionne également comme un catalyseur pour le développement culturel et touristique du pays.

Les biens culturels en Algérie, qu'il s'agisse de vestiges archéologiques, de médinas anciennes ou de monuments historiques, sont les témoins précieux de l'histoire millénaire du pays. Les projets de réhabilitation visent à sauvegarder ces joyaux culturels, les préservant pour les générations futures. Plusieurs projets emblématiques ont vu le jour, notamment la réhabilitation de la Casbah d'Alger, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette entreprise complexe a impliqué des efforts de conservation minutieux pour restaurer les ruelles labyrinthiques, les maisons traditionnelles et les édifices historiques. La réhabilitation des biens culturels dans notre pays joue un rôle clé dans la promotion du tourisme culturel. En mettant en valeur des sites restaurés, l'Algérie attire les visiteurs du monde entier, offrant une expérience immersive dans son riche patrimoine artistique et architectural. Les projets de réhabilitation ne se limitent pas à la préservation historique, mais intègrent également des éléments de modernité. Cela permet de créer un équilibre subtil entre la conservation du patrimoine et l'adaptation aux besoins contemporains, assurant ainsi la pertinence continue de ces lieux. Bien que les efforts de réhabilitation soient salués, des défis subsistent, tels que la mobilisation de financements durables, la formation de spécialistes en conservation et la sensibilisation continue du public à l'importance de la préservation



du patrimoine. Enfin, il faut dire que la réhabilitation des biens culturels en Algérie représente une quête passionnante pour préserver et revitaliser le

riche héritage du pays. En conjuguant passé et présent, ces initiatives façonnent un avenir où le patrimoine culturel devient une source d'inspiration pour les

générations actuelles et futures, tout en stimulant le tourisme et le développement socio-économique.

R.C

A LIRE, « LE BLANC D'ALGÉRIE » D'ASSIA DJEBAR

L'exploration de l'âme d'une Nation en quête de liberté

Le roman "Le Blanc d'Algérie" d'Assia Djebbar est une œuvre majeure de la littérature algérienne contemporaine qui offre une perspective profonde sur l'histoire de l'Algérie à travers les yeux de ses personnages complexes et emblématiques. Les thèmes, les personnages et l'impact de ce roman sont riches en significations. "Le Blanc d'Algérie" plonge ses lecteurs dans l'Algérie coloniale, une période marquée par la domination française et les luttes pour l'indépendance. L'auteure, Assia Djebbar, nous guide à travers un paysage où les destins individuels se croisent avec les tumultes de l'Histoire. Les thèmes Clés sont en premier, l'identité et la Colonisation. A ce propos, Djebbar explore la question complexe de l'identité sous la colonisation. Les personnages luttent avec les conceptions imposées d'eux-mêmes par les colonisateurs et cherchent à préserver leur identité culturelle et nationale. Par ailleurs, L'auteure met en lumière les voix féminines dans un contexte d'oppression

coloniale. Les femmes, souvent marginalisées, jouent un rôle crucial dans la préservation de la culture et la résistance à l'assimilation. Djebbar explore le pouvoir de la langue dans la préservation de la culture et dans la lutte contre l'effacement. L'utilisation de la langue française, imposée par les colonisateurs, devient un outil de résistance et de préservation. Le roman entrelace habilement les destins individuels avec le mouvement nationaliste. Les personnages, confrontés à des choix difficiles, deviennent des archétypes de la lutte collective pour l'indépendance. Le personnage central, Fouad, incarne les conflits intérieurs liés à l'identité et à l'appartenance. Son parcours personnel reflète les luttes collectives de l'Algérie sous domination coloniale. Quant à Zineb, elle représente la voix féminine forte dans le roman. Elle incarne la résilience face à l'oppression et joue un rôle crucial dans la préservation de la culture algérienne. Le personnage

énigmatique du Blanc, représentant l'opresseur colonial, est également un élément central du récit. Son interaction avec les personnages autochtones soulève des questions complexes sur le pouvoir et la responsabilité. "Le Blanc d'Algérie" est salué pour sa prose poétique et son exploration profonde des implications psychologiques et culturelles de la colonisation. Assia Djebbar, figure majeure de la littérature francophone, offre une contribution significative à la compréhension de l'histoire de l'Algérie et de ses luttes pour l'indépendance. "Le Blanc d'Algérie" d'Assia Djebbar est bien plus qu'un roman historique ; c'est une exploration profonde de l'âme d'une nation en quête de liberté. En tissant habilement des destins individuels avec le contexte politique, Djebbar crée une œuvre intemporelle qui résonne au-delà des frontières de l'Algérie, offrant aux lecteurs une réflexion éclairante sur la complexité de l'identité et de la résistance.

R.C

Un grand choix de films attendus en 2024

Il y ' en a pour tous les goûts

Côté cinéma, cette année a été marquée par « Barbie », « Oppenheimer », « Babylon » ou encore « Anatomie d'une chute ». Que nous réservent les studios de cinéma en 2024 ? L'année 2024 va frapper fort dès son premier mois avec plusieurs réalisations très attendues. On commence directement avec un nouveau biopic sur Elvis Presley, cette fois-ci centré sur Priscilla, son épouse. Sofia Coppola (Lost in Translation, Marie-Antoinette) a décidé de s'attaquer à la relation la rockstar et l'adolescente. Parmi les adaptations les plus attendues figure celle du roman d'Alasdair Gray avec en tête d'affiche Emma Stone, Mark Ruffalo ou encore Willem Dafoe. À la réalisation, nous retrouvons Yorgos Lanthimos, notamment derrière The Lobster et La Favorite. Nous y découvrons l'étrange histoire de Bella, une jeune femme ramenée à la vie par le brillant Dr Godwin Baxter « May December » ; ce film a été, en 2023, l'un des coups de coeur de la 76e édition du Festival de Cannes et a d'ores et déjà beaucoup de succès sur Netflix aux États-Unis. En France, c'est au début de l'année 2024 qu'il sortira dans les salles obscures. Todd Haynes (Carol, Dark Waters) réunit dans ce drame inspiré d'un fait divers deux stars iconiques du cinéma. L'année prochaine signe également le grand retour de Henry Cavill dans un nouveau rôle titre, après son départ des franchises The Witcher et Superman. Contrairement à ce que beaucoup espéraient, l'acteur ne semble pas avoir décroché le rôle de James Bond, mais il incarne bien un agent secret dans ce nouveau film d'action. « Argyll » Après six longs mois de retards, la deuxième partie de ce film de science-fiction à succès va enfin voir le jour. Pour rappel, cette attente est due à la grève des scénaristes et acteurs d'Hollywood qui avait empêché la promotion de la sortie du film. Les stars Timothée Chalamet ou encore Zendaya n'avaient en effet pas souhaité s'y rendre avant la fin des négociations. Après avoir participé au scénario des Trois Mousquetaires, dont les deux parties ont rencontré un franc succès, Alexandre De La Patellière et Matthieu Delaporte vont proposer au public de redécouvrir l'histoire du Comte de Monte-Cristo. Il s'agit là d'une autre adaptation d'un classique d'Alexandre Dumas. Ce sera à Pierre Niney d'incarner le rôle d'Edmond Dantès et d'en faire le super-héros français par excellence. Le comédien a récemment dévoilé une première image de sa transformation physique pour le rôle, faisant déjà beaucoup parler de cette nouvelle réalisation attendue pour la fin d'année prochaine.

PROCESSUS DE NUMÉRISATION

Une Transition vers l'Innovation et l'Accessibilité

Alors que l'Algérie continue sa transition numérique, plusieurs défis et opportunités émergent. Il est essentiel de garantir une connectivité internet robuste et étendue, d'investir dans la formation numérique pour la population, et de renforcer la cyber-sécurité pour assurer la protection des données sensibles.

L'Algérie, tout comme de nombreux autres pays, est engagée dans un processus de numérisation visant à moderniser ses infrastructures, stimuler l'innovation, et améliorer l'accessibilité aux services publics. Les différentes facettes de la numérisation en Algérie, mettent en lumière les progrès accomplis, les initiatives clés, et les perspectives d'avenir. Au cours des dernières années, l'Algérie a connu une accélération significative dans le domaine de la numérisation. Des efforts ont été déployés pour intégrer les technologies de l'information et de la communication (TIC) dans divers secteurs, notamment l'administration publique, l'éducation, la santé, et les services financiers. Cette transition numérique vise à accroître l'efficacité opérationnelle, à réduire la bureaucratie, et à offrir des services plus rapides et plus accessibles aux citoyens. Des réformes majeures ont été entreprises pour numériser les services gouvernementaux. Les plateformes en ligne, les applications mobiles, et les portails électroniques ont été développés pour simplifier les démarches administratives, permettant aux citoyens d'effectuer des transactions et d'obtenir des informations sans avoir à se déplacer physiquement. La numérisation a également touché le secteur de l'éducation, avec des initiatives visant à introduire les technologies dans les salles de classe. Des programmes éducatifs en ligne, des plateformes d'apprentissage à distance, et des ressources numériques sont mis en place pour favoriser un accès équitable à l'éducation et stimuler l'apprentissage moderne. Par ailleurs, elle a permis d'améliorer les



services de santé en facilitant l'accès aux dossiers médicaux électroniques, en mettant en place des consultations médicales en ligne, et en renforçant la gestion des stocks de médicaments. Le secteur financier, a pour sa part adopté des solutions numériques telles que les paiements électroniques, les applications bancaires mobiles, et les services de transfert d'argent en ligne pour faciliter les transactions financières. Alors que l'Algérie conti-

ne sa transition numérique, plusieurs défis et opportunités émergent. Il est essentiel de garantir une connectivité internet robuste et étendue, d'investir dans la formation numérique pour la population, et de renforcer la cyber-sécurité pour assurer la protection des données sensibles. La numérisation en Algérie représente une étape cruciale vers une société plus moderne, innovante, et accessible. Les spécialistes s'accor-

dent à dire que les progrès réalisés dans la numérisation de l'administration publique, de l'éducation, de la santé, et des services financiers contribuent à améliorer la qualité de vie des citoyens et positionnent l'Algérie sur la voie de l'économie numérique. La collaboration entre le gouvernement, le secteur privé, et la société civile jouera un rôle déterminant dans la réussite continue de cette transition numérique. **R.E**

PROJETS DE TRAMWAYS

Les plans de transport comme référence

Des projets de tramways sont programmés dans différentes wilaya en fonction de leur utilité dans les plans de transport. C'est en substance, la déclaration du ministre du Transport, lors d'une séance plénière à l'Assemblée Populaire Nationale, consacrée aux questions orales. En réponse aux préoccupations des députés, le ministre a annoncé que les modes de transport, dont le tramway, dans les wilayas de Blida, Batna, et Skikda seront examinés à travers des plans de transports et ce dès 2024. La perspective d'étendre ses réseaux de tramway dans d'autres villes du pays pour renforcer davantage le système de transport urbain est à saluer. Cependant, ce développement n'est pas sans défis, notamment la nécessité de résoudre les problèmes liés à l'entretien des infrastructures, à la gestion du trafic et à la sensibilisation du public. Il

faut reconnaître que la résolution du problème de transport ne repose pas uniquement sur le modèle du tramway, cependant le développement des infrastructures de transport urbain en Algérie a connu une avancée significative au cours des dernières années, avec le tramway émergent comme une solution moderne et efficace. Et surtout une réponse aux besoins croissants de déplacement dans les grandes villes du pays. Un petit regard dans le rétroviseur, nous fait découvrir l'introduction du tramway en Algérie. Cela remonte aux premières années du 21e siècle, avec l'inauguration du premier système de tramway à Alger en 2011. Depuis lors, d'autres grandes villes du pays, telles qu'Oran et Constantine, ont également adopté cette solution de transport urbain moderne. Ces réseaux de tramway visent à désengorger le trafic routier, à réduire la pollution atmosphé-

rique et à offrir aux citoyens un moyen efficace et abordable de se déplacer. Ce moyen de transport, a considérablement amélioré la mobilité urbaine en offrant une alternative fiable aux modes de transport traditionnels. Les lignes de tramway traversent les principaux axes de circulation, facilitant ainsi la liaison entre les quartiers résidentiels et les zones d'activités. Les temps de déplacement ont été réduits, contribuant à une meilleure qualité de vie pour les habitants des grandes villes. Le plus important, et qu'il est accessible à un large éventail de la population, ce qui en fait un moyen de transport inclusif. Les tarifs abordables et les efforts déployés pour rendre les stations accessibles aux personnes à mobilité réduite témoignent de la volonté de rendre le tramway accessible à tous. En outre, l'aspect écologique constitue l'un de ses principaux avantages. En tant que

moyen de transport en commun électrique, le tramway contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à atténuer l'impact environnemental des déplacements urbains. Cette transition vers une mobilité plus propre s'inscrit dans le cadre des engagements mondiaux en matière de développement durable et de lutte contre le changement climatique. Le tramway en Algérie représente une étape cruciale vers un système de transport urbain moderne, efficace et respectueux de l'environnement. Son impact positif sur la mobilité urbaine et son engagement en faveur du développement durable en font une composante essentielle du paysage urbain algérien. À mesure que de nouveaux projets émergent, le tramway continuera probablement à jouer un rôle central dans la transformation des villes algériennes en centres urbains durables et accessibles. **R.E**

RECYCLAGE DES DÉCHETS

Incitations fiscales au profit des investisseurs

La ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia Dahleb, a annoncé, jeudi à Alger, la récente adoption par le Gouvernement d'un projet de décret exécutif portant plusieurs facilitations fiscales au profit des investisseurs

dans le domaine du recyclage des déchets. Dans une déclaration à la presse, en marge d'une visite de travail et d'inspection des projets du secteur dans la capitale, Mme Dahleb a assuré que ce décret « constitue un facteur incitatif à même d'encourager

la transition vers l'économie circulaire ». Le projet de décret conjoint avec le ministère des Finances vise à « définir les déchets ménagers recyclables et les modalités d'application des exonérations et facilitations fiscales accordées aux personnes physiques exerçant des

activités de collecte des déchets recyclables », a-t-elle indiqué. La ministre a également précisé que ce projet de décret « vise à lutter contre la collecte informelle des déchets, à créer de la richesse et des emplois et surtout à protéger l'environnement ».

BILAN 2023 À JIJEL

Année de la floraison du tissu industriel et des exportations

La wilaya de Jijel a connu, en 2023, un décollage économique que plusieurs indicateurs confirment, à l'image de la relance et l'entrée en service de plusieurs unités de production, l'accroissement du volume des exportations de produits sidérurgiques par l'entreprise Algerian Qatari Steel (150% de plus par rapport à 2022) et l'augmentation de 7% des échanges commerciaux via le port de Djen Djen.

Il convient de noter, à ce titre, la relance des travaux de réalisation du complexe Koutama Agrifood de trituration des graines oléagineuses et de production des huiles et du tourteau, devant être opérationnelle au 1er semestre 2024, ou encore l'entrée en service de l'usine Jumagro de Taher, fruit d'un partenariat entre le groupe Agrodiv et le holding public Madar, spécialisée dans la transformation des fruits et légumes et la production d'huile d'olive vierge. Le complexe Koutama Agrifood, situé dans le port de Djen Djen, dans la commune de Taher, est aujourd'hui, après l'accomplissement des procédures de transfert de la propriété à l'Etat algérien, en 2021, l'un des projets les plus importants auxquels les hautes autorités du pays attachent une grande importance. L'unité comprend, a précisé son Directeur général, Abdelali Ferhani, une installation de trituration des graines oléagineuses et d'extraction des huiles végétales brutes, d'une unité de stockage des matières premières (soja) et d'une unité de stockage du produit fini avant la commercialisation des huiles végétales. M. Ferhani a ajouté, dans une déclaration à l'APS, que le complexe, achevé à 80%, "avance d'un pas sûr" pour entrer en service aussitôt après des essais techniques prévus au cours du 1er semestre 2024. Le même responsable a souligné que le complexe devrait couvrir 20% des besoins du marché national en huile de table, dès son entrée en service, 70 à 80% des besoins en aliments de bétail, grâce à la production de tourteau, avant de passer, dans un second temps, à l'exportation avec tout ce que cela implique économiquement en matière de ressources en devises pour le pays.

Détaillant ses propos, il a indiqué que la capacité de production du complexe consiste dans la trituration de 5.000 tonnes d'oléagineux par jour, la production de 1.000 tonnes/jour d'huile brute, la production de 4.000 tonnes/jour d'aliments de bétail avec, à la clé, 500 emplois permanents et 1.500 autres temporaires, permettant à la wilaya de Jijel de s'imposer en taux que "noyau" pour les industries alimentaires et de transformation. L'année 2023 a aussi été marquée, dans cette wilaya, par la relance et l'entrée en service de l'établissement public économique Jumagro, situé dans la commune de Taher, fruit d'un partenariat entre le complexe Agrodiv (60%) et Madar Holding Company (40%), et spécialisé dans la transformation



des fruits et légumes, et dans la production d'huile d'olive vierge (activité actuellement testée à la faveur de la livraison par l'entreprise Agral d'un premier lot de 60 tonnes d'olives), pour une capacité de 500 bouteilles/jour. Le président-directeur général de l'entreprise, Mebarek Ouali, a expliqué que la "ressuscitation" de cette entreprise a été rendue possible par la relance de l'activité des unités à l'arrêt.

Lors d'une récente visite de cette unité, le ministre de l'Industrie et de la production pharmaceutique, Ali Aoun, avait considéré so, activité comme une "priorité du secteur" au regard de l'autosuffisance qu'elle permet et de la création d'emplois stables. Il a souligné, dans une déclaration à l'APS, qu'il est également attendu l'entrée en service, dès le 1er trimestre de 2024, du reste des lignes de production pour, notamment, la transformation de fruits (jus, confitures), la congélation et le conditionnement de fruits et légumes, faisant observer que l'entrée en activité de la ligne de production d'huile d'olive vierge a permis, à elle seule, la création de 70 postes de travail directs et 200 emplois indirects. Des chiffres qui devraient passer, dès l'entrée en production de toutes les lignes de l'usine, à 250 postes permanents et 600 autres temporaires.

Algerian Qatari Steel, une entreprise de standing mondial

L'entreprise Algerian Qatari Steel (AQS), sise à Bellara, est l'un des "nerfs" économiques les plus importants de la wilaya de Jijel, en particulier, et de l'Algérie, en général. Les résultats probants qu'elle obtient et son "incursion", grâce à ses efforts à l'export, dans des marchés internationaux qui furent, il n'y a pas si longtemps, la "chasse gardée" de certains consortiums mondiaux hégémoniques, font de cette entreprise un authentique fleuron économique.

La liste, en vrac, des pays où l'on peut trouver du fer à béton et autres produits sidérurgiques labellisés "made in Algeria" est, à cet égard, édifiante : Belgique, Etats-Unis d'Amérique, Turquie, Roumanie, Chine, Italie, Qatar, Mauritanie, Lituanie, Albanie, Grèce, Portugal, Liban, Royaume-Uni, Danemark, Pays-Bas, Suède, Lettonie, Norvège, Allemagne, Estonie, Sénégal, Burkina Faso, Irak, Congo, Syrie, Tunisie et Libye.

Selon le Directeur général adjoint d'AQS, Sofiane Chaïb Setti, l'entreprise algéro-qatarie a pu exporter, cette année, 700.000 tonnes entre fer à béton et bobines d'acier pour une va-

leur de 400 millions de dollars, vers différents marchés internationaux, soit une augmentation de plus de 150% par rapport à 2022 qui avait vu l'exportation de 240.000 tonnes pour quelque 160 millions de dollars. Le développement de l'entreprise et l'extension de son activité ont également eu un impact positif sur l'emploi au niveau local, le nombre de travailleurs étant passé de 1.265 en 2022 à 2.724 en 2023, ce qui a permis de réduire le taux de chômage en offrant des opportunités d'emploi directs et indirectes dans la wilaya de Jijel. La qualité des produits AQS a permis à l'entreprise d'obtenir de nombreuses certifications auprès de divers organismes internationaux spécialisés et faisant autorité dans le domaine, tels que la certification de qualité ISO, celle délivrée par GlobeCert AB pour la commercialisation de ses produits en Scandinavie, par Kiwa pour les marchés des pays Baltes, par Cares Steel Certification pour l'Angleterre, l'Australie, Singapour, l'Irlande et autres pays se conformant aux certifications de cet organisme et, enfin, par l'organisme polonais Zetom pour les pays d'Europe de l'Est. Le port de Djen Djen a connu, de son côté, une augmentation significative de ses échanges commerciaux, qui sont passés de 9,2 millions de tonnes en 2022 à 9,8 millions

de tonnes en 2023, soit une augmentation de 7%. Selon le président-directeur général de ce port, Abdeslam Bouab, les exportations hors hydrocarbures (fer, ciment, matériaux de construction et autres) ont enregistré une augmentation estimée à 3% en 2023, étant entendu que ce chiffre est appelé à augmenter, après la réception du terminal à conteneurs dont les travaux débiteront en 2024.

Il est également attendu que l'activité du port augmente au cours du premier semestre 2024 après la réception et la mise en service, respectivement en avril et juin prochains, de deux équipements de chargement automatique importés de Chine. Des équipements qui accéléreront les opérations d'expédition des marchandises à exporter et rendront aisés et rapides l'accostage, le chargement et le déchargement des navires, et, partant, réduiront substantiellement le temps d'attente en rade et, conséquemment, les surestaries. Il est à parier que dans peu de temps, l'évocation de Jijel et de sa région imposera à l'esprit le port de Djen Djen, le complexe sidérurgique AQS, les nombreux complexes industriels et autres unités de transformation, et non plus seulement la majestueuse corniche et la côte de Saphir qui font et feront toujours la réputation de l'antique Igilgili.

LIBYE

1 500 migrants vont être évacués vers l'Italie

Un corridor humanitaire a été acté entre Rome et Tripoli pour assurer l'évacuation de 1 500 personnes de la Libye vers l'Italie. Les transferts, qui s'étaleront sur trois ans, visent en priorité les femmes, enfants et personnes vulnérables.

Mille cinq cents migrants demandeurs d'une protection internationale vont pouvoir être évacués de Libye vers l'Italie. Un protocole d'accord entre Rome et Tripoli actant ces évacuations a été signé le 20 décembre, annonce le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Les transferts s'étaleront sur trois ans. L'ouverture de ce corridor humanitaire engage la coopération des ministères de l'Intérieur et des Affaires étrangères des deux pays, du HCR, mais aussi des organisations civiles comme l'ONG Arci, et religieuses comme la Communauté de Sant'Egidio et la Fédération des Églises évangéliques.

Les transferts s'adressent aux personnes contraintes de fuir "en raison de la guerre et de la violence et qui se trouvent temporairement en Libye", décrit le HCR dans son communiqué du 20 décembre. Quels profils seront prioritaires ? En premier lieu, "des enfants, des femmes victimes de trafic, des personnes qui ont survécu à la violence et à la torture et des personnes dans des conditions de santé graves", qui seront identifiées par les différents acteurs engagés dans le protocole.

Une fois en Italie, sur les 1 500 personnes évacuées, 600 seront intégrées au système italien d'accueil et d'intégration (SAI), financées par le ministère de l'Intérieur, détaille l'agence



onusienne. La majorité, soit 900 personnes, sera quant à elle prise en charge par des associations "selon le modèle du corridor humanitaire et réparties sur tout le territoire national" souligne le communiqué. Des quotas ont déjà été déterminés par le protocole : la communauté de Sant'Egidio accueillera 400 exilés, l'Arci 300 et la Fédération des Églises évangéliques, 200.

Près de 1 400 évacués depuis 2017 : des voies de sortie encore "lentes et restrictives"

Le dernier protocole de ce type avait été signé en 2021. Il faisait lui-même suite à un précédent accord, acté en 2017. En six ans, le HCR comptabilise ainsi près de 1 400 réfugiés et demandeurs d'asile évacués ou réinstallés de Libye vers l'Italie, "grâce à des mécanismes d'évacuation ou via des cou-

loirs humanitaires".

D'autres corridors humanitaires ont été mis en place par l'Italie, au-delà de la Libye. Ainsi, selon la Communauté de Sant'Egidio, plus de 5 000 demandeurs d'asile de Libye, du Liban et du Pakistan sont arrivés en Italie depuis le lancement de ces couloirs en 2016. Un mécanisme encore largement insuffisant, selon Médecins sans frontières. Dans un rapport publié en juin 2022, intitulé "Out of Libya", l'ONG soulignait que "les rares voies de sortie légale vers des pays sûrs mises en place par le HCR et l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) sont très lentes et restrictives. (...) L'accès à ce service est quasiment inexistant en dehors de Tripoli et dans les centres de détention et le nombre de places dans les pays de destina-

tion est très limité".

En outre, les autorités libyennes imposent aussi des restrictions. Elles "ne nous autorisent pas à inclure dans nos programmes plus que les neuf nationalités qu'ils considèrent comme 'vulnérables'", déplorait MSF. Ainsi, seuls les ressortissants palestiniens, yéménites, syriens, somaliens, érythréens ou soudanais ont une chance d'embarquer un jour dans les avions humanitaires ou de réinstallation", dénonçait par exemple à l'été 2022 Djamel Zamoum, alors chef de mission adjoint du HCR en Libye, auprès d'InfoMigrants.

Néanmoins, l'agence des Nations unies "procède, à titre exceptionnel, à l'enregistrement d'un nombre très limité de réfugiés d'autres nationalités lorsqu'il s'avère que ceux-ci sont extrêmement vulnérables

et exposés à des risques de violations accrues", nuanceait Caroline Gluck, porte-parole du HCR en Libye.

Pour autant, les évacuations restent "une mesure salvatrice et un signe important de solidarité et d'humanité (...) Nous devons continuer à travailler ensemble pour élargir les voies sûres, y compris la réinstallation, permettant aux réfugiés de reconstruire leur vie dans la sécurité et la dignité", soutient Chiara Cardoletti, représentante du HCR pour l'Italie, à propos du nouvel accord signé le 20 décembre.

Le HCR estime qu'en cette fin d'année 2023, "plus de 2,4 millions de réfugiés" dans le monde seraient prioritaires pour une réinstallation. Soit une "augmentation de 36% par rapport aux exigences de 2022", note l'agence.

TUNISIE

Des acteurs de la scène politique appellent à former une coalition nationale

Le Forum des forces démocratiques, la coordination des forces démocratiques progressistes et Al Jomhuri sont revenus sur le taux de participation au premier tour des élections locales tenu le 24 décembre 2023 et ont qualifié la chose d'échec. Ils ont considéré qu'il s'agissait d'un fiasco nécessitant d'être stoppé. Dans un communiqué du 28 décembre 2023, le Forum des forces démocratiques, la coordination des forces démocratiques progressistes et Al Jomhuri ont estimé que les élections locales s'inscrivaient dans le cadre d'un projet imposé par le président de la République, Kaïs Saïed, au peuple tunisien. « Comme prévu, ces élections ont témoigné d'un désintérêt de la part de près de 90% des électeurs et des électrices malgré la mobilisation par l'État de tous ses appareils et ses moyens afin d'augmenter le taux de participation et malgré le rôle politique joué par l'instance chargée des élections nommée. Elle commente les campagnes de boycott et fait pression sur

les médias afin d'atténuer les critiques envers le processus électoral en plus des justifications à l'absence d'une loi organique réglementant les conseils locaux », a ajouté la même source. Le Forum des forces démocratiques, la coordination des forces démocratiques progressistes et Al Jomhuri ont : - Salué le rejet par la majorité des Tunisiens de ce système populiste hostile aux libertés et aux droits. - Exprimé leur opposition au système politique que Kaïs Saïed essaie de mettre en place malgré son incapacité à convaincre les Tunisiens et les Tunisiennes et ont renouvelé leur attachement à la lutte contre son projet populiste autoritaire. Ils ont appelé toutes les forces politiques à s'unir afin d'élaborer une alternative nationale démocratique dotée d'une approche sociale. Cette alternative aura pour but de bâtir un État civil préservant la sûreté nationale, dont la constitution et les lois respectent la volonté du peuple et garantissent leurs droits et leurs libertés et l'égalité entre les citoyens et les citoyennes.

Mauritanie

8 milliards pour électrifier la zone de l'Aftout Chargui

Le président mauritanien Mohamed O. Cheikh El Ghazouani a présidé vendredi à M'Bout, wilaya du Gorgol, l'inauguration de l'électrification de la zone de l'Aftout Chargui, connu sous le nom du triangle de l'Espoir. Ce projet qui a coûté 8 milliards d'ouguiya (MRO) a été réalisé grâce à trois sources de financement : l'état mauritanien, la banque islamique de développement et le fonds de l'OPEC pour le développement international. Le ministre mauritanien du pétrole, des mines et de l'énergie, porte-parole du gouvernement, Nani O. Chrougha a déclaré que ce projet va fournir l'électricité pour faire fonctionner les installations pour le traitement et la distribution des eaux du barrage de Foum Gleïta qui n'étaient pas suffisamment exploitées en l'absence d'une source permanente d'énergie électrique. Il a ajouté que ce projet s'inscrit dans un programme intégré

visant l'accès universel aux services de l'électricité, conformément à la stratégie nationale d'électrification initiée par le gouvernement. Le ministre a évoqué les indicateurs généraux du secteur qui ont connu une amélioration sensible, le taux d'accès aux services de l'électricité a atteint 42% en 2019 et il est aujourd'hui de 56%. Il a cité 77 localités où les travaux touchent à leur fin, ajoutant que son département s'apprête à lancer l'électrification de 127 localités supplémentaires, des travaux qui doivent s'achever au cours de l'année prochaine. Le ministre a précisé que le projet d'électrification des zones rurales dans les wilayas du Hodh Chargui et le Hodh El Gharbi, connu sous le nom de RIMDIR permettra d'électrifier 100 localités enclavées pour une enveloppe de 50 millions de dollars, offerte par la banque mondiale, l'agence française de développement et l'union européenne.

HUITIÈME MOIS DE CONFLIT AU SOUDAN

Les civiles premières victimes

Le conflit qui dure depuis plus de huit mois au Soudan, a fait des milliers de victimes et déraciné des millions de personnes, et l'ouverture, récemment, d'un nouveau front à Wad Madani risque de compliquer les choses, alors que les tentatives de médiation se sont jusqu'à présent révélées infructueuses.



Le Soudan est plongé dans le chaos depuis le 15 avril dernier, lorsque les tensions latentes entre l'armée régulière, dirigée par Abdel Fattah Al-Burhan, et les Forces de soutien rapide (FSR) de Mohamed Hamdane Daglo, ont dégénéré en guerre ouverte, l'une des plus rapides au monde. Depuis, les civils n'ont connu aucun répit face aux violences qui ont fait, selon l'ONU et des ONG, plus de 12.000 morts, pour la plupart des civils. Lorsque la guerre a éclaté, les combats se sont d'abord concentrés à Khartoum, mais se sont rapidement étendus à d'autres régions. Ils ont désormais atteint la ville stratégique de Wad Madani, la capitale de l'Etat d'al-Jazira, qui était jusque-là épargnée par les hostilités. Cette ville est devenue un refuge pour des milliers de déplacés depuis le début de ce conflit, et nombre d'entre eux sont contraints de fuir pour la deuxième fois en moins de neuf mois de guerre. Ces nouveaux combats ont contraint les organisations humanitaires à y suspendre leurs activités. A l'ouest du Soudan, c'est l'escalade au Darfour qui préoc-

cupe la communauté internationale. Les récentes atrocités commises dans la région, complètement désertée également par les agences humanitaires depuis avril, ont incité le procureur de la Cour pénale internationale (CPI) à déclarer en juillet qu'il enquêtait sur des allégations de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité.

Pénuries, aides insuffisantes et médiation sans succès

La violence qui s'est étendue, a entraîné le déplacement de 7,1 millions de personnes, soit près d'une personne sur sept dans le pays : plus de 5,6 millions de personnes déplacées, dispersées dans les 18 Etats du pays et 1,5 million ont trouvé refuge notamment au Tchad, au Soudan du Sud et en Egypte.

Le conflit dévastateur et la violence meurtrière, associés au déclin économique continu, ont plongé environ 17,7 millions de personnes à travers le Soudan (37% de la population) dans des niveaux élevés d'insécurité alimentaire aiguë, prévient l'ONU. Selon la Classification inté-

grée de la sécurité alimentaire (IPC) des Nations unies, si les conditions ne s'améliorent pas d'ici au mois de mai, les familles commenceraient à vivre une situation "catastrophique". En outre, l'insécurité, les déplacements, l'accès limité aux médicaments, aux fournitures médicales, à l'électricité et à l'eau continuent de poser d'énormes défis à la prestation de soins de santé dans tout le pays. Selon le ministère soudanais de la Santé et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), plus de 7.700 cas suspects de choléra, dont 216 décès, ont été signalés dans neuf Etats au 15 décembre. D'autres épidémies, notamment la rougeole, le paludisme et la dengue, ont été signalées dans plusieurs Etats du pays, dont environ deux tiers de la population n'ont pas accès aux soins de santé, tandis que plus de 70% des établissements de santé sont hors service. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA) affirme que le Soudan représente la plus grande crise humanitaire au monde, mais le plan de réponse n'est financé qu'à 33%. Aussi, le conflit a privé d'école environ 12 millions d'enfants depuis

avril, et le nombre total d'enfants non scolarisés au Soudan atteint les 19 millions, ont rapporté des ONG et l'ONU. Après avoir laissé entrevoir de possibles pourparlers, le sommet de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), instance multilatérale d'Afrique de l'Est, qui s'est réuni les 9 et 10 décembre à Djibouti, éprouve finalement des difficultés à faire asseoir les parties au conflit à la table des négociations. L'IGAD participe aux efforts de médiation visant à mettre fin au conflit, aux côtés de l'Arabie saoudite et des Etats-Unis, qui ont facilité une série de pourparlers indirects entre les belligérants début novembre, sans succès. Là dessus, l'ONU est consciente de son incapacité d'agir. "Nous pouvons dire que nous avons échoué à empêcher" la guerre au Soudan, qui a pris l'ONU "par surprise", avait admis, début mai, son chef, Antonio Guterres. Par ailleurs, et à la demande de Khartoum, le Conseil de sécurité de l'ONU a voté, le 1er décembre, pour mettre fin à la Mission intégrée des Nations unies pour l'assistance à la transition au Soudan (MINUATS).

UN NOUVEL EXODE MASSIF VERS RAFAH

L'ONU demande une augmentation de l'aide

Au moins 100.000 Palestiniens déplacés de la bande de Ghaza, où l'armée d'occupation sioniste mène une sauvage agression, ont afflué vers Rafah ces derniers jours, ont déclaré les agences humanitaires de l'ONU, appelant à intensifier l'aide en leur faveur.

Selon le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU (OCHA), la dernière vague de déplacements a été provoquée par une intensification des bombardements

sionistes dans la ville de Khan Younis et à Deir al Balah, dans le centre de Ghaza, ainsi que par des ordres d'évacuation émis par l'armée d'occupation. Il y a une dizaine de jours, Rafah était déjà considérée comme la zone la plus densément peuplée de Ghaza, avec plus de 12.000 habitants par kilomètre carré, a déclaré l'OCHA, soit plus qu'à New York. La semaine dernière, les humanitaires ont averti que plus d'un foyer sur quatre à Ghaza souffrait d'une faim « catastrophique ». Le risque de famine dans

la bande de Ghaza au cours des six prochains mois a été confirmé par le dernier rapport de classification intégrée de la sécurité alimentaire (IPC), qui a montré que l'ensemble de la population de l'enclave, soit environ 2,2 millions de Palestiniens, subit une insécurité alimentaire aiguë à des niveaux de « crise ou pire ». Le Bureau de coordination des affaires humanitaires de l'ONU a, en outre, cité des rapports des autorités sanitaires palestiniennes selon lesquels la moitié de

toutes les femmes enceintes cherchant un refuge sûr dans l'enclave « souffraient de soif, de malnutrition et d'un manque de soins de santé Il y a un manque de vaccination pour les nouveau-nés et un enfant déplacé sur deux est confronté à la déshydratation, à la malnutrition et aux maladies », a-t-on fait savoir. Quelque 1,9 million de Ghazaouis, soit 85% de la population de l'enclave, ont été déplacés depuis le début des agressions sionistes le 7 octobre dernier.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information

Site web : LE MEDIATEUR MAGHREBIN

**Pour vos annonces
une seule adresse
avec des prix concurrentiels**



**Veillez contacter
www.lemediateurmaghrebin.dz**

**Demandez-le tous les jours chez
votre marchand de journaux**

LE CASSE-TÊTE DE LA LOI IMMIGRATION :

Et si l'on se trompait d'interlocuteurs ?

Attendu depuis près d'un an, le projet de loi pour contrôler l'immigration et améliorer l'intégration, objet d'un débat houleux, a provoqué une crise politique majeure pour la présidence d'Emmanuel Macron. Suite à son adoption par la commission mixte paritaire, saisie le lundi 18 décembre, le Rassemblement National a décrété « une victoire idéologique » et le parti Les Républicains a montré que sa formation faisait désormais office de pivot au sein du gouvernement.

Sur le fond, ce projet de loi ne se distingue pas beaucoup des 29 lois déjà adoptées sur le sujet depuis 1980. Mais il propose un tour de vis supplémentaire – en ayant envisagé par exemple la suppression de l'aide médicale d'État et un accès plus compliqué aux allocations familiales – tout en cherchant à combler la pénurie de main d'œuvre dans certains secteurs, avec l'éventuelle régularisation de certains travailleurs sans-papiers. Cette loi ne va sans doute pas affecter les flux migratoires, et elle va encore moins résoudre « les problèmes » posés par l'immigration, ou apaiser les débats sur le sujet. Il est donc logique que les débats se soient concentrés sur la forme, c'est-à-dire sur le processus d'adoption de cette loi, et sur les difficultés éprouvées par le gouvernement à obtenir une majorité législative sans recourir à l'article 49.3. Mais au-delà des péripéties de l'actualité politique, ce laborieux processus invite à s'interroger plus largement sur la manière dont il conviendrait d'adopter une telle loi

Une omniprésence du ministère de l'Intérieur

Commençons par rappeler l'omniprésence du ministère de l'Intérieur. Ce n'est pas une nouveauté : depuis les années quatre-vingt-dix, les lois sur l'immigration sont communément appelées du nom de 'leur' ministre de l'intérieur, depuis les lois Pasqua Debré jusqu'à la loi Collomb en passant par la circulaire Valls ou les lois Sarkozy. Mais il n'en a pas toujours été ainsi : jusque dans les années 80, c'est le ministère du Travail qui avait la main. Ce dernier était d'ailleurs initialement impliqué dans le projet de loi actuel, mais il a progressivement disparu de la scène. Même remarque pour le ministère de la Santé, malgré l'important volet santé du projet de loi, et pour le ministère de l'Enseignement supérieur, alors que les étudiants étrangers représentent un enjeu crucial pour l'attractivité et la qualité des universités françaises. Par ailleurs, et comme son intitulé l'indique, le ministère de l'Intérieur ne traite pas du contexte international – malgré le caractère évidemment international des enjeux migratoires. Rappelons que la France et le Maroc traversent une crise diplomatique depuis 2021, consécutive entre autres à la décision du gouvernement français de réduire l'accès aux visas pour les citoyens marocains. De même, en septembre 2023, une polémique à propos de la venue en France d'artistes africains a illustré à quel point le rayonnement culturel du pays dépend de la circulation des artistes du Sud, et donc de leur accès aux visas.

Le principe des intérêts affectés

Cela pose la question de la validité démocratique de décisions prises par un État, mais qui s'appliquent aux citoyens



d'un autre État. Selon un principe de théorie politique dit « principe des intérêts affectés » (ou all-affected principle), une décision n'est réellement démocratique que si toutes les personnes qui sont affectées par cette décision sont consultées. En d'autres termes, tout le monde s'accorde sur les vertus de la démocratie, mais encore faut-il s'entendre sur le périmètre du demos, c'est-à-dire sur les personnes reconnues comme des citoyens et autorisées à prendre part aux décisions. Ce n'est pas qu'une question théorique : certains serpents de mer du débat politique, comme l'abaissement de la majorité à 16 ans ou le droit de vote des étrangers aux élections locales (promis par le Parti socialiste depuis 1981), concernent précisément cette redéfinition du demos. De façon plus générale, le personnel politique est aussi friand de mécanismes de démocratie dite « participative », dont l'objectif affiché est d'inclure le plus grand nombre dans la prise de décisions (conventions citoyennes, budgets participatifs, consultations en ligne, grands débats, etc.). Ce souci d'inclusion ne s'applique manifestement pas aux politiques migratoires. Mais si on prend au sérieux le principe des intérêts affectés, alors il faut s'interroger sur le paradoxe qui les caractérise, et qui voit le peuple français prendre seul des décisions qui ne concernent pourtant que les non-Français et qui affectent la vie de millions de personnes dispersées aux quatre coins de la planète. Read more : Démocratie participative : une enquête inédite livre les enseignements du grand débat national

Le déficit de crédibilité des politiques migratoires

Et même si on conserve le principe de souveraineté sur les flux migratoires, il faut s'interroger sur le déficit de crédibilité des politiques migratoires, et sur l'impact de ce déficit sur des migrants peu enclins à respecter des lois qu'ils jugent édictées par l'Occident, et dans son seul intérêt. Dans une version maxi-

maliste du principe des intérêts affectés, il conviendrait donc d'organiser une consultation mondiale à propos du projet de loi sur l'immigration. Cette consultation serait ouverte à toutes les personnes concernées – c'est-à-dire à tous les individus qui ont migré vers la France ou qui envisagent d'y migrer à l'avenir : toutes ces personnes sont, ou seront, affectées par les politiques migratoires françaises, et devraient donc faire partie du demos. Une telle démarche paraît quelque peu irréaliste : le nombre de participants est potentiellement très important et on voit mal quelle instance pourrait se charger de cette consultation, et avec quelles modalités.

Consulter les gouvernements des pays de départ ?

On peut donc se rabattre sur une seconde option, qui consiste à ne pas consulter les populations, mais leur gouvernement. C'est nettement plus faisable, et c'est ce que font les États lorsqu'ils élaborent des principes communs de politique migratoire. En 2018, ils ont par exemple adopté, sous l'égide des Nations unies, un Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières (dit aussi 'Pacte de Marrakech'), qui définit les contours de ce que pourrait être une politique migratoire mondiale respectueuse des intérêts et des priorités de chacun (le développement du Sud, les droits fondamentaux des migrants, l'accès à la main d'œuvre étrangère au Nord, la sécurité de tous, etc.). Cette démarche n'est pas sans intérêt, mais elle souffre de plusieurs faiblesses. Ces accords ne sont pas contraignants et leur formulation est suffisamment vague pour faire l'objet d'interprétations divergentes. Rien ne dit par ailleurs que les États agissent dans l'intérêt de leur propre population : les discussions ont lieu dans des enceintes intergouvernementales assez déconnectées des populations et des mécanismes démocratiques en vigueur dans chaque pays. Surtout, la sincérité du débat n'est pas garantie,

tant les rapports de force entre États sont en défaveur de certains d'entre eux : pour reprendre l'exemple franco-malien, la France a réagi au refus du Mali en coupant certains programmes de développement, et il n'est donc pas simple pour les pays pauvres de dialoguer sur un pied d'égalité avec les pays riches.

Les principes d'un « espace public » ?

Si le débat international est difficile, une troisième option consisterait peut-être à appliquer à la prise de décision nationale les principes d'un « espace public ». Ce concept, généralement associé à Jürgen Habermas, postule que les décisions démocratiques doivent s'insérer dans un débat public fondé sur la critique et la raison, au sein duquel chacun peut défendre sa position et écouter celles des autres. C'est en ce sens que des appels à une « convention citoyenne sur la migration » ont été lancés, afin de permettre des débats sereins et dépassionnés, sur le temps long, d'une manière qui ne serait pas instrumentalisée par les partis politiques, mais associerait l'ensemble des acteurs concernés (employeurs, société civile, experts, etc.). Plus fondamentalement, cette exigence de débat et de raison oblige l'État à convaincre le plus largement possible de la pertinence de ses orientations politiques. Son droit de décider souverainement ne le dispense pas de justifier ses choix – et ce d'autant plus qu'en l'absence de conviction, la coercition est la seule manière de faire appliquer ses décisions. Le contexte actuel, où le gouvernement n'est même pas capable de convaincre une poignée de parlementaires, pourrait donc être mis à profit pour répondre différemment, et mieux, à la question de qui doit adopter une loi sur l'immigration.

Par Antoine Pécoud professeur de sociologie à l'université Sorbonne-Paris-Nord.
Article paru sur The Conversation



CAN-2023

Belmadi retient 26 joueurs, retour de Belaïli et M'bolhi

Le sélectionneur de l'équipe algérienne de football Djamel Belmadi, a fait appel à 26 joueurs, dont 4 évoluant en championnat local, en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 (reportée à 2024) en Côte d'Ivoire (13 janvier-11 février), a annoncé la Fédération algérienne (FAF) sur son site officiel.

Cette liste est marquée par le retour du gardien Raïs M'bolhi (CR Belouizdad) et de l'ailier gauche Youcef Belaïli (MC Alger) après une longue absence.

Les deux sociétaires de l'USM Alger : le portier Oussama Benbot et le défenseur central Zinédine Belaïd vont prendre part à leur première phase finale de la CAN, à l'instar de huit autres éléments : le gardien Mandrea (Caen/ France), Guitoun (FC Metz/ France), Aït-Nouri (Wolverhampton/ Angleterre), Larouci (Sheffield United/ Angleterre), Touba (US Lecce/ Italie), Chaïbi (Eintracht Francfort/ Allemagne), Aouar (AS Rome/ Italie), et Gouiri (Stade Rennais/ France).

"Le sélectionneur national, Djamel Belmadi a retenu 26 joueurs pour prendre part à cette compétition ainsi qu'au stage précompétitif qui se déroulera à Lomé, capitale du Togo, du 1er au 10 janvier 2024. Lors de son séjour, les Verts disputeront deux matchs amicaux, le premier face au Togo, le vendredi 5 janvier, et le second, le mardi 9 contre le Burundi", précise la FAF dans un communiqué.

A la CAN-2023, l'Algérie, dont c'est la 20e participation à la CAN, évoluera dans le groupe D en compagnie du Burkina Faso, de la Mauritanie, et de l'Angola.

Les Algériens entameront la compétition le lundi 15 janvier face à l'Angola au stade de la Paix à Bouaké

(21h00), avant de défier le Burkina Faso le samedi 20 janvier à Bouaké (15h00), puis la Mauritanie le mardi 23 janvier toujours à Bouaké (21h00). Les deux premiers de chaque groupe ainsi que les quatre meilleures troisièmes se qualifient pour les 1/8es de finale de l'épreuve.

Le sélectionneur national animera dimanche (11h00) une conférence de presse au stade Nelson Mandela de Baraki, pour revenir sur cette liste notamment.

Liste des 26 joueurs :

Gardiens : Mandrea (SM Caen/ France), M'bolhi (CR Belouizdad/ Algérie), Benbot (USM Alger/ Algérie)

Défenseurs : Atal (OGC Nice/ France), Guitoun (FC Metz/ France), Aït-Nouri (Wolverhampton/ Angleterre), Larouci (Sheffield United/ Angleterre), Mandi (Villarreal/ Espagne), Tougaï (ES Tunis/ Tunisie), Bensebaïni (Borussia Dortmund/ Allemagne), Touba (Lecce/ Italie), Belaïd (USM Alger/ Alger)

Milieux de terrain : Bentaleb (Lille OSC/ France), Feghouli (Karagumruk/ Turquie), Aouar (AS Rome/ Italie), Chaïbi (Eintracht Francfort/Allemagne), Zerrouki (Feyenoord/ Pays-Bas), Boudaoui (OGC Nice/ France), Bennacer (AC Milan/ Italie).

Attaquants : Mahrez (Al-Ahli SC/ Arabie saoudite), Ounas (Lille OSC/ France), Amoura (Union Saint-Gilloise/ Belgique), Gouiri (Stade Rennais/ France), Belaïli (MC Alger/ Alger), Bounedjah (Al-Sadd SC/ Qatar), Slimani (Coritiba FC/ Brésil).

Squad list
 قائمة المنتخب الوطني الجزائري

GOALKEEPERS

- A. MANDREA (SM Caen)
- R. MBOLHI (CR Belouizdad)
- O. BENBOT (USM Alger)

MIDFIELDERS

- N. BENTALEB (Lille OSC)
- S. FEGHOULI (Karagumruk SK)
- H. AOUAR (AS Rome)
- F. CHAÏBI (Eintracht Frankfurt)
- R. ZERROUKI (Feyenoord)
- H. BOUDAOUÏ (OGC Nice)
- I. BENNACER (Milan AC)

DEFENDERS

- Y. ATAL (OGC Nice)
- K. GUITOUN (FC Metz)
- R. AÏT-NOURI (Wolverhampton)
- Y. LAROUCI (Sheffield United FC)
- A. MANDI (Villarreal CF)
- M. TOUGAÏ (Espérance Tunis)
- R. BENSEBAÏNI (Bor. Dortmund)
- A. TOUBA (US Lecce)
- Z. BELAÏD (USM Alger)

FORWARDS

- R. MAHREZ (Al Ahli SC)
- A. OUNAS (Lille OSC)
- M. AMOURA (Union SG)
- A. GOURI (Stade Rennais FC)
- Y. BELALI (MC Alger)
- B. BOUNEDJAH (Al Sadd SC)
- I. SLIMANI (Coritiba FC)

Partenaires officiels: mobilis, sonatrach, levertis.laf, levertis, www.laf.dz, Coca-Cola, ASPETAR, Kondor, ALBAYRAK

Ligue 1 Mobilis

Le Big Derby USMA-MCA a accouché d'une souris USMA MCA

Le derby tant attendu entre l'USM Alger et le MC Alger, qui s'est joué vendredi soir au stade du 5-Juillet (Alger), pour le compte de la 11e journée de Ligue 1 Mobilis, s'est finalement soldé par un nul sur toute la ligne à l'exception du spectacle dans les tribunes, au moment où malgré l'infériorité numérique, la lanterne-rouge ES Ben Aknoun a réussi à ramener un bon résultat nul (1-1) de son périlleux déplacement chez l'US Biskra. En dépit de quelques occasions, de parts et d'autres, les Usmistes et les Mouloudéens n'ont pu se départager dans cette chaude empoignade, marquée par un spectacle grandiose dans les tribunes et terne sur la pelouse.

Un nul qui fait plus l'affaire du Doyen, ayant ramené un point de l'extérieur, et qui conforte sa première place au classement général par un 28e point, alors que l'USMA reste scotchée à sa 13e place, avec sept unités au compteur.

En même temps que ce grand derby algérois, la lanterne-rouge ES Ben Aknoun est allée chercher un bon résultat nul (1-1) de son périlleux déplacement chez l'US Biskra, où elle avait commencé par mener (1-0), grâce à Zaouche (20'), avant de concéder l'égalisation devant Zeghnoune (45'+4).

Les Algérois, auteurs d'une belle prestation chez les Zibans, auraient peut-être pu aspirer à un meilleur résultat, mais le fait d'avoir été réduits à dix à partir de la 37e minute de jeu a quelque peu freiné leur élan.

Mais ce bon résultat, obtenu dans la difficulté, devrait faire le plus grand bien à l'Etoile, surtout sur le plan psychologique, car il lui redonne confiance en sa capacité à réussir le maintien parmi l'élite.

En attendant, l'ESBA qui avait tenu en



échec le CRB lors de la précédente journée, quitte la dernière place du classement général, qu'elle occupait seule jusque-là, et rejoint l'US Souf à l'avant-dernière place, avec quatre points pour chaque club.

Un peu plus tôt dans l'après-midi, l'USM Khenchela s'était hissée à la quatrième place du classement général, en battant l'ASO Chlef (2-1), alors que le Paradou AC a été tenu en échec à domicile par une coriace équipe de la JS Saoura (0-0).

Un résultat qui fait beaucoup plus l'affaire des Bécharois, car ayant consolidé leur place de Dauphin par un précieux 19e point, alors que le PAC a laissé filer une excellente opportunité d'accrocher le podium, se contentant finalement de partager sa quatrième place avec le CRB, le CSC, et l'USMK, tous ex-aequo avec seize unités au compteur.

Les bonnes opérations du jour sont à mettre à l'actif du NC Magra, et surtout de l'Entente de Sétif, dont la courte mais précieuse victoire (1-0) contre le MC Oran, l'a propulsée à la troisième place du classement général, avec 17 points. Un but signé Lahemri sur pé-

nalité à la 62e minute de jeu, et c'est pratiquement au moment que Dahmane avait offert la victoire au NCM face à l'USS, également sur pénalty (1-0/65'). Le bal de cette 11e journée de Ligue 1 s'était ouvert jeudi soir, avec un duel de sommet tableau, entre le CR Belouizdad et le CS Constantine et l'avantage a finalement tourné en faveur des Algérois, l'ayant difficilement emporté (2-1).

Wamba avait commencé par s'offrir un doublé aux 16' et 66', alors que les Constantinois avaient attendu les vingt dernières minutes de la rencontre et l'entrée en jeu de Khaldi pour réduire le score (72').

Un précieux succès pour le Chabab, car il lui permet de rejoindre son adversaire du jour à la quatrième place du classement général avec 16 points, mais avec trois matchs en retard, alors que le CSC n'en compte qu'un.

Les péripéties de cette 11e journée s'achèveront le 16 janvier prochain, avec le déroulement du huitième et dernier match inscrit à son programme et qui mettra aux prises la JS Kabylie et le MC El Bayadh.

JS Kabylie

L'agent de Tayeb Meziani dément



En prévision du prochain mercato hivernal, plusieurs noms sont annoncés du côté de la JS Kabylie pour renforcer les rangs des Jaune et Vert, à l'instar de l'attaquant du Club Africain tunisien, Tayeb Meziani.

Pour plus de précisions, nous avons pris attache avec l'agent du joueur, à savoir Toufik Itibrouit pour mettre les choses au clair concernant un contact la part de la direction de la JSK. Ce dernier a tenu à démentir carrément, précisant que trois clubs algériens ont contacté son joueur, en l'occurrence le CR Belouizdad, le MC Alger et l'USM Alger. « Il n'y a pas d'affaire Tayeb Meziani à la JSK. Mon joueur a un contrat qu'il va honorer avec le Club Africain tunisien et une fois son contrat arrive à son terme, à ce moment là, il va étudier les offres qu'il a. Actuellement il a des offres partout notamment en Algérie plus exactement de la part de l'USMA, le CRB et le MCA. Ces clubs m'ont contacté officiellement, le reste, il n'y a aucun contact de la JSK, ce n'est que des mensonges », nous a-t-il déclaré.

SOURCE DE REVENUS ET DE NOURRITURE

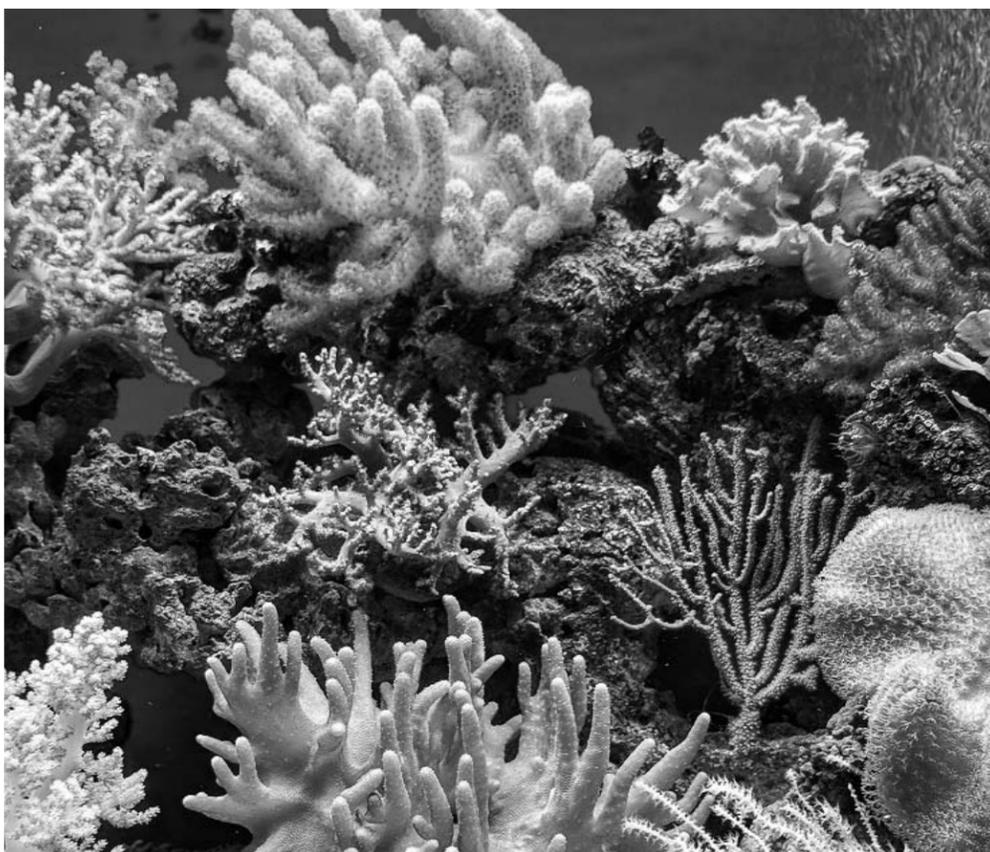
CORAUX : ESSENTIELS À LA VIE MARINE

Les coraux qui s'assemblent pour former des récifs coralliens abritent 25% de la vie marine de notre planète. Mais si nous n'agissons pas d'urgence pour faire face au changement climatique, à la pollution, à la surpêche et aux autres menaces qui planent sur eux, ces magnifiques organismes, où la vie prospère, pourraient bel et bien disparaître.

Les récifs coralliens éblouissent par leur beauté naturelle. On les trouve partout, même là où on ne s'y attend pas. Ces dernières années, les scientifiques ont découvert les récifs coralliens au large de la Norvège, ainsi qu'à des profondeurs importantes en Méditerranée. La variété de la faune et de la flore qui forment les récifs coralliens équivaut largement à celle des forêts tropicales d'Amazonie ou de Nouvelle-Guinée. La surface totale de tous les récifs coralliens de notre planète représente moins de 0,25 % de tout l'environnement marin. Et pourtant, on estime que ce sont près de deux millions d'espèces différentes qui vivent dans, sur et autour des récifs du monde. C'est là que grandissent un quart des poissons de nos océans, y compris certaines espèces que nous avons l'habitude de consommer. Cette biodiversité est fondamentale. À la fois source de revenus et de nourriture, elle rend des services irremplaçables à l'humanité. Dans bien des zones cô-

tières, véritables brise-lames, les récifs coralliens constituent, par exemple, un rempart fondamental contre les phénomènes naturels violents tels que les cyclones, les typhons ou les ouragans. Pourtant, on considère qu'environ un quart des récifs coralliens mondiaux a déjà subi des dégâts irréversibles, et que deux tiers sont gravement menacés. En cause, encore et toujours les activités humaines qui dégradent peu à peu les habitats marins. Un organisme bien vivant Chaque formation corallienne est constituée d'innombrables polypes minuscules qui, par leurs sécrétions, forment un squelette calcaire croissant, selon l'espèce, de quelques millimètres à 20 centimètres par an. Ces polypes vivent en symbiose avec des algues unicellulaires microscopiques, les zooxanthelles, qui les alimentent en oxygène, en sucres, en acides aminés et en acides gras. Ce sont ces algues qui confèrent aux récifs coralliens leurs magnifiques couleurs.

Article paru sur le site du Fonds Mondial pour la Nature (WWF)



SURVIVRE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

De minuscules crustacés ont ce qu'il faut

Une étude récente menée par l'Université du Wisconsin – Madison a révélé que certaines espèces de copépodes telles que Eurytémora affinis – de minuscules crustacés mesurant environ un millimètre de longueur et qui parcourent en grand nombre les eaux côtières des océans et des estuaires du monde entier – peuvent évoluer assez rapidement pour survivre face à un changement climatique rapide. « Il s'agit d'une espèce côtière dominante, servant de nourriture pour poissons très abondante et hautement nutritive », a déclaré l'auteur principal de l'étude, Carol Eunmi Lee, professeur de biologie intégrative à l'UW Madison. « Mais ils sont vulnérables au changement climatique. » Étant donné que la salinité des océans diminue rapidement à mesure que la glace fond et que les régimes de précipitations changent, cette espèce d'eau salée qui a évolué au fil des âges dans

des eaux très salines doit désormais s'adapter à une eau beaucoup plus douce dans son environnement. Afin d'étudier comment les copépodes réagissent aux baisses de salinité, les scientifiques ont conservé une population de Eurytémora affinis de la mer Baltique dans leur laboratoire et les ont observés sur quelques générations. Après avoir divisé les copépodes en 14 groupes de quelques milliers chacun, ils ont placé quatre de ces groupes dans des environnements similaires à ceux de la Baltique, tout en exposant les dix autres groupes à des niveaux de salinité en baisse simulant le type de pression provoquée par le changement climatique. Pendant dix générations au total, ces groupes ont vu leur eau progressivement réduite à des niveaux de salinité plus bas. Pour suivre, les changements évolutifs dans le génome des minuscules crustacés, les chercheurs ont séquencé le génome de

chaque lignée de copépodes au début de l'expérience, ainsi qu'après six et dix générations. L'analyse a révélé que les signaux les plus forts de la sélection naturelle – où les changements étaient les plus importants et les plus fréquents parmi les groupes exposés à de faibles niveaux de salinité – se trouvaient dans les zones du génome qui jouent un rôle important dans la régulation des ions, telles que les transporteurs de sodium. « Dans l'eau salée, il y a beaucoup d'ions, comme le sodium, qui sont essentiels à la survie. Mais quand on arrive en eau douce, ces ions sont précieux », a expliqué le professeur Lee. « Ainsi, les copépodes doivent les aspirer de l'environnement et s'y accrocher, et cette capacité à le faire repose sur ces transporteurs d'ions que nous avons découverts lors de la sélection naturelle. » À la fin de l'expérience, les copépodes possédant certaines combinaisons gé-

nétiques du transporteur d'ions avaient plus de chances de survivre, même si la salinité de leur eau diminuait. Selon les chercheurs, les variantes génétiques trouvées chez les copépodes qui ont réussi à survivre à la baisse de salinité en laboratoire sont également courantes parmi les copépodes vivant dans les régions les plus fraîches de la mer Baltique. « Ce copépode nous donne une idée de ce qu'il faut, une idée des conditions nécessaires pour permettre à une population d'évoluer rapidement en réponse au changement climatique. Cela montre également à quel point l'évolution est importante pour comprendre notre planète en évolution et comment – ou même si – les populations et les écosystèmes survivront », a conclu le professeur Lee.

L'étude est publiée dans la revue *Communications naturelles*.

Perroquet gris d'Afrique

De graves menaces pour sa survie

Le Jaco, plus connu sous le nom de Perroquet gris d'Afrique, est un symbole de la faune africaine. Cet article plonge au cœur de l'univers du Jaco, explorant ses caractéristiques uniques qui le distinguent parmi les perroquets, mais aussi les défis considérables auxquels il fait face. En réalité, c'est une espèce unique. Ce n'est pas un perroquet ordinaire. De ses caractéristiques physiques distinctives à ses capacités cognitives avancées, en passant par son rôle irremplaçable dans l'écosystème, chaque aspect du Jaco témoigne de l'incroyable diversité de la nature. Il reste une espèce remarquable tant par son apparence que par son comportement. Ces oiseaux possèdent un plumage gris distinctif, avec des reflets argentés, et sont célèbres pour leur queue rouge vif ou bordeaux. Ils mesurent généralement environ 33 cm de long et pèsent aux alentours de 400 à 500 grammes. Le comportement du Jaco est aussi fascinant que son apparence. Ces oiseaux sont connus pour leur nature sociable et affectueuse. Ils établissent des liens forts avec leurs partenaires et peuvent être très joueurs. En milieu naturel, ils vivent en groupes et communiquent entre eux par une variété de cris et de chants. Malgré sa beauté et son intelligence, le Jaco est confronté à de graves menaces qui pèsent lourdement sur sa survie. Elles représentent non seulement un danger pour le Jaco mais aussi pour l'équilibre des écosystèmes dont il fait partie. Le commerce illégal constitue une autre menace sérieuse pour le Jaco. Ces oiseaux sont très recherchés sur le marché des animaux de compagnie en raison de leur intelligence et de leur capacité à imiter la parole humaine.

Disparition des crocodiles

L'équilibre écologique en péril

Avec leurs dents acérées, leur puissante mâchoire et leur carrure qui en impose, on pourrait croire que rien ne peut atteindre les crocodiles. D'ailleurs dans leurs écosystèmes respectifs, ils trônent tout en haut de la chaîne alimentaire. Pourtant, plusieurs espèces sont aujourd'hui gravement menacées. Si aucun effort de conservation n'est fait, certaines pourraient très bientôt disparaître. Pourchassés pendant de nombreuses décennies pour leurs peaux et leur viande ou tués par l'homme par crainte d'une attaque, les crocodiles ont été massivement abattus partout sur la planète. Aujourd'hui, 8 des 13 espèces sont menacées, et 5 sont même « en danger critique ». Il s'agit du crocodile des Philippines, crocodile de Cuba, crocodile du Siam, crocodile de l'Orénoque, faux gavial d'Afrique. Toutes ont comme point commun d'avoir vu leurs populations sauvages brutalement décliner au cours du siècle dernier, principalement pour alimenter les besoins de l'industrie du cuir, mais aussi pour la viande de brousse et la collecte des œufs de crocodiles, consommés par les locaux. Ils pâtissent également d'une mauvaise image et suscitent souvent la peur. Raison pour laquelle ils sont parfois encore tués sans raison.

SERRAIT LE CORDON	▼	ENTRE NORD ET EST	▼	PRÉFIXE POUR HUIT	▼	FORTE PRES-SION	▼	SOMMET
FRÈRE D'ABEL	▼	FLEUR BLEUE	▼	CANINE DE LION	▶	DÉCISION PRISE	▼	
				«A» COM-MERCIAL				
IL EST INVENTIF	▶							
CONTENT								
			COUVRE DE COUPS	▶				
			ÉLÈVE OFFICIER	▼				
LAC ITALIEN	▶				ANCIEN SERVICE FÉODAL	▶		
PETIT LIEUTE-NANT					POÈME	▼		
		DON MODESTE	▶					FUTUR POU
		RUBAN DE SOIE	▼					
IMMENSE PAYS	▶	PRO-GRESSIF	▶					
		FUMÉ	▼					
				DESSOUS DE TABLE	▶		HORS DE COMBAT	
				FER DE CHARRUE	▼			
ABRI CÔTIER	▶				ATOME DÉNA-TURE	▶		
PAS DES ALPES					CELA EST MIEUX	▼		
				CE QU'IL FAUT PAYER	▶			
REMET EN TERRE	▶							

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4			■					
5					■			
6		■					■	
7						■		
8				■				■
9								
10		■			■			
11								
12			■			■		

- HORIZONTALEMENT**
- Travailler dur.
 - Déséquilibrée.
 - Pas drôles du tout.
 - Ingurgité. Bien observé.
 - Tentai ma chance. Accueillis en famille.
 - Champignon comestible.
 - Appeler au fond des bois. Cours côtier du Nord.
 - Batz ou Ouessant. Il se pêche en Méditerranée.
 - Ses occupants sont très jeunes.
 - Directions opposées. Cardinal.
 - Distribuer du liquide.
 - Travaux scolaires. Organisation syndicale. Personnel réfléchi.
- VERTICALEMENT**
- Jouait d'un instrument à percussion.
 - Des paresseux. Il est emballant pour la cuisinière. Devant un père.
 - C'est du solide. Durcir une surface métallique.
 - Foyer d'incendie. Désir impatient.
 - Fat. Fait son poids. Gigaoctet en abrégé.
 - On l'a dans le nez. Mot d'enfant.
 - Érige. Diminues la voile.

■ AMELIORER	■ ECORNER	■ MAORI	■ SAINT
■ ANION	■ ENTRETIEN	■ MONOTONIE	■ SAULAIE
■ ANTENNE	■ EPOI	■ MUTUALITE	■ TAPETTE
■ APPAT	■ ETUVEE	■ NAIN	■ TARET
■ ATOUR	■ GOUVERNEUR	■ NORMAL	■ TECHNICIEN
■ BASIC	■ ICTERE	■ OCTET	■ TIEDIR
■ CHARIOT	■ INHUMAIN	■ OEILLADE	■ WATT
■ CRABE	■ INVITATION	■ ORTOLAN	
■ ECHELON	■ LITCHI	■ QUEUE	

I H C T I L R U E N R E V U O G
 C I S A B N E I C I N H C E T I
 E B A R C T N O I T A T I V N I
 A M E L I O R E R N O L E H C E
 T A P E T T E E T I L A U T U M
 O N D O O V T E R A T M E A C A
 U I N L U I N A D S A R U P S O
 R O A T E N H E W I E O Q P O R
 M N E N E C O R N E R N I A N I

Les meilleures astuces d'utilisation du papier d'aluminium

Vous ne pourrez plus vous en passer

Tout le monde a au moins un rouleau de papier d'aluminium dans un tiroir de cuisine quelque part.

C'est très utile pour emballer les repas ou faire cuire des aliments au four, mais avez-vous déjà entendu parler de ces autres astuces astucieuses ? Nous les avons rassemblées dans une liste, allant des astuces de nettoyage à la résolution de problèmes techniques. Les utilisez-vous déjà tous ? Après avoir lu cet article, vous le ferez probablement !

Améliorez votre WiFi

Nous sommes tous passés par là : vous êtes assis dans un coin de votre jardin à essayer de regarder une vidéo ou de télécharger une image, mais tout avance à la vitesse d'un escargot. Il y a de fortes chances que vous vous trouviez à l'endroit où le WiFi se coupe. C'est pénible, car vous devez maintenant vous lever et marcher jusqu'au routeur pour résoudre le problème. Mais devinez quoi ? Avec juste un peu de papier d'aluminium, ce problème appartiendra au passé. Il suffit de prendre un morceau de papier d'aluminium plié et de le placer derrière le routeur. Cela renvoie tous les signaux qui vont dans le mauvais sens dans la bonne direction, ce qui rend votre signal beaucoup plus fort.

Nettoyage des casseroles

Vous avez une casserole qui semble impossible à nettoyer ? Vous avez peut-être accidentellement brûlé quelque chose dessus ou vous n'avez tout simplement pas lavé la vaisselle assez rapidement. Souvent, le savon et une brosse à vaisselle ne suffisent plus pour éliminer la saleté, mais avec du papier d'aluminium, ça peut marcher. Tout ce que vous avez à faire est de mettre un peu de bicarbonate de soude dans la casserole avec un peu d'eau. Ensuite, vous la frottez avec le papier d'aluminium et voilà : les taches disparaissent comme neige au



soleil. Les casseroles ne sont pas les seules choses faciles à nettoyer avec du papier d'aluminium. Elle peut également vous aider à nettoyer le reste de votre vaisselle sale.

Du papier d'aluminium dans le lave-vaisselle

Ce conseil s'adresse à tous ceux qui ont un lave-vaisselle. Les couteaux, fourchettes et cuillères, en particulier, sortent souvent du lave-vaisselle avec un aspect sale. La boule de papier d'aluminium permet de s'assurer qu'ils ressortent propres. Grâce à une réaction chimique entre le papier d'aluminium et les ingrédients du liquide vaisselle, votre argenterie ressort comme neuve. Plutôt pratique, non ? Le papier d'aluminium est extrêmement utile pour le nettoyage, mais ce n'est pas tout ce qu'il peut faire. Des bandes d'aluminium peuvent même aider à soulager certaines maladies.

Maladies

Vous souffrez de maux de tête, d'arti-

culations douloureuses ou d'un rhume ? Le papier d'aluminium est la solution idéale. Cela peut sembler fou, mais en enveloppant vos pieds dans du papier d'aluminium, ces problèmes disparaîtront. Mettez-le sur vos pieds la nuit et gardez-le pendant que vous dormez. Après quelques nuits, vous remarquerez que la douleur ou le rhume ont disparu. C'est fou, non ?

Nettoyage d'une grille de barbecue

Vous êtes prêt à recommencer à faire des barbecues, mais votre gril est encore sale depuis la dernière fois que vous l'avez utilisé ? Nettoyer cette chose peut être une corvée terrible... mais pas si vous utilisez du papier d'aluminium. Tout ce que vous avez à faire, c'est de mettre du papier d'aluminium en boule et de le frotter. Les morceaux d'aliments brûlés disparaîtront ainsi comme neige au soleil.

Pratique pour verser la peinture

Votre maison a besoin d'un coup de

peinture ? Dans ce cas, ce serait une bonne idée d'ajouter du papier d'aluminium aux pinceaux et aux pots de peinture. Vous éviterez ainsi un gros travail de nettoyage par la suite. Si vous mettez une feuille d'aluminium dans le pot avant de verser la peinture, il vous suffira de retirer la feuille du pot après la peinture, au lieu de nettoyer tout le pot.

Protéger vos clés de voiture

Aujourd'hui, presque tout le monde a des clés de voiture qui permettent de déverrouiller la voiture à distance. Normalement, le signal n'est pas très fort et ne fonctionne qu'à courte distance, mais certains voleurs astucieux ont trouvé le moyen de pirater les clés et de rendre le signal beaucoup plus fort. Il leur est donc facile de déverrouiller votre voiture de très loin. Heureusement, il existe un moyen d'éviter cela. Il suffit d'envelopper vos clés dans du papier d'aluminium. Cela bloque le signal, ce qui signifie que les voleurs n'auront pas de chance.

Affûter des ciseaux émoussés

Vous avez des ciseaux qui traînent et qui sont trop émoussés pour couper correctement ? Alors nous avons une astuce pour vous qui les rendra comme neufs en un clin d'oeil. Tout ce dont vous avez besoin est, bien sûr, un morceau de papier d'aluminium. Pliez-la en deux plusieurs fois jusqu'à ce que vous ayez huit couches. Ensuite, coupez-le avec vos ciseaux à plusieurs reprises et vous remarquerez qu'ils deviennent instantanément plus tranchants. Vous n'êtes toujours pas satisfait ? Essayez de couper plusieurs fois un morceau de papier de verre et vous verrez à quel point cela fonctionne bien.

Perte de poids

Le curcuma, véritable remède miracle

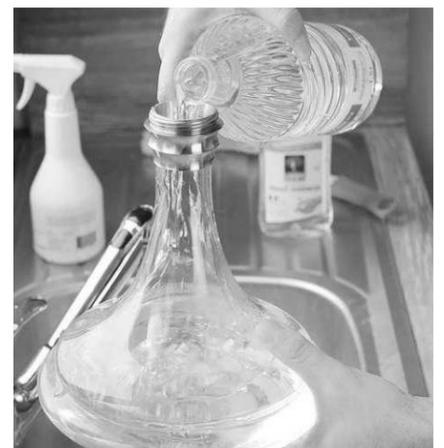
Le curcuma est un aliment relativement peu connu aux Pays-Bas. C'est dommage, car s'il y a un produit qui mérite le nom de « super-aliment », c'est bien le curcuma. Plus de 600 utilisations préventives et thérapeutiques du curcuma ont déjà été découvertes et les recherches ne cessent d'affluer. Une femme nommée Karin a essayé le curcuma et en a mangé tous les jours pendant un mois. Ce qu'elle a remarqué après ce mois, personne ne l'avait prévu. Karin souffrait depuis un certain temps d'un taux de cholestérol élevé et de problèmes gastro-intestinaux. Elle a cherché des solutions sans résultat et a donné au curcuma une dernière chance de se débarrasser de ses problèmes. Elle a cuisiné avec pendant un mois et cela a apparemment eu beaucoup d'effet. Karin a rapidement constaté que le curcuma était la solution à ses problèmes de santé, mais elle a également découvert qu'il fonctionnait très bien pour bien d'autres choses. Vous êtes curieux de savoir quels sont les autres bienfaits du curcuma ? Nous allons les détailler pour vous. Le curcuma peut vrai-



ment vous aider à perdre du poids. Des études sur les animaux ont montré qu'il aide à stabiliser les niveaux de sucre. La poudre empêche le stockage des glucides sous forme de graisse, ce qui bloque la prise de poids. Et comme le curcuma est piquant, il stimule également le métabolisme. Et cela accélère la combustion des calories sur le long terme. Enfin, le curcuma améliore le goût des aliments. Cela signifie que nous sommes rassasiés plus rapidement et que nous mangeons donc moins.

Comment nettoyer l'intérieur d'un vase ou une bouteille en verre jusqu'au fond ? Une technique bluffante

Quelle que soit la saison, les fleurs fraîches ou séchées envahissent notre intérieur pour y apporter de la couleur et une touche de romantisme. Pour une touche tendance et rétro, vous utilisez comme vase une dame-jeanne que vous disposez sur un guéridon, un rebord de fenêtre ou même au sol. Après utilisation, votre dame-jeanne en ressort toute souillée des résidus de fleurs (tout comme votre vase ou le soliflore) ? Et vous ne parvenez pas à atteindre le fond à cause de son goulot ? Pas de panique, il existe une technique pour nettoyer chaque rebord, sans trop d'efforts. Vous avez gardé un goupillon qui vous servait jadis à nettoyer les biberons de vos enfants ? Vous pouvez dorénavant vous en servir pour atteindre le fond de vos gourdes, bouteilles et autres contenants profonds et fins. Sans goupillon vous pouvez aussi utiliser un peu de sable, ou bien du bicarbonate de soude avec du vinaigre. Mais quel



objet utiliser pour frotter l'intérieur de la bouteille ? Pour le sable, il vous faudra le mettre dans un récipient bien sec pour qu'il ne colle pas, puis secouer énergiquement pour qu'il récurve les bords en verre. Pour le bicarbonate et le vinaigre, mélangez les ingrédients à l'intérieur et laissez mousser, s'il le faut, faites bouger le récipient pour répartir la mixture tout du long.

**LE MEDIATEUR
MAGHREBIN**
Quotidien National d'information

www.lemediateurmaghrebin.dz

Quotidien national d'information
édité par Sarl Dihia Lilialam

Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsarldihia@gmail.com

Adresse:

N°72 Oued Tarfa 1^{er}
étage lot N°20 Draria
Alger

Nombre de tirage :
2000

PUBLICITÉ

POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A: L'Entreprise Nationale
de communication,

d'Edition et de Publicité » Agence
ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone: 021 73 71 28 / 021 73 76 78
021 74 99 81

Fax: 021 73 95 59

E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz

Impression

SIMPRAL

Les manuscrits, photographies
ou tout autre document et
illustration adressés ou remis
à la rédaction ne seront pas
rendus et ne feront l'objet
d'aucune réclamation.
Reproduction interdite
de tous les articles sauf
accord de la rédaction.

EUR/DZD	148,271
🕒 29/12 Devise	-0,143 (-0,10%)
USD/DZD	134,315
🕒 29/12 Devise	+0,155 (+0,12%)
GBP/DZD	171,031
🕒 29/12 Devise	+0,223 (+0,13%)

Dimanche 31 Décembre 2023 - N°: 37 - Prix:10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com

DÉCÈS DU GÉNÉRAL-MAJOR À LA RETRAITE KHALED NEZZAR

Condoléances du président de la République

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé un message de condoléances à la famille de l'ancien ministre de la Défense nationale, le Général-major à la retraite Khaled Nezzar.

« O toi âme apaisée retourne vers ton Seigneur, satisfaite et agréée, entre donc parmi Mes serviteurs et entre dans Mon paradis ».

C'est avec une immense tristesse et une profonde affliction que j'ai appris le décès du Général-major Khaled Nezzar, ancien ministre de la Défense nationale, paix à son âme.

Le défunt fut une éminente personnalité militaire ayant voué sa vie, pleine de sacrifices et de dévouement, au service de la patrie, à partir des différents postes et responsabilités qu'il a occupés. Face à cette épreuve, nous ne pouvons que nous résigner à la volonté d'Allah.

Compatissant à la douleur de ses proches et ses compagnons, je présente mes sincères condoléances à la famille du défunt et à celle de l'Armée nationale populaire (ANP), digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), priant Allah Tout-Puissant de l'entourer de Sa sainte miséricorde, de l'accueillir en Son vaste paradis et de prêter patience et réconfort aux siens.

« Nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons », lit-on dans le message de condoléances.



DÉCÈS DU GÉNÉRAL-MAJOR À LA RETRAITE KHALED NEZZAR

Chanegriha présente ses condoléances

Le Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a adressé un message de condoléances à la famille du Général-major à la retraite le moudjahid Khaled Nezzar, décédé vendredi des suites d'une longue maladie.

« Suite au décès du Général-major à la retraite le moudjahid Khaled Nezzar,

ancien ministre de la Défense nationale, survenu vendredi 29 décembre 2023, après une maladie chronique, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, présente, en son nom et au nom de l'ensemble des personnels de l'Armée nationale populaire, ses sincères condoléances et fait part à la famille du défunt de sa profonde

compassion, priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde et de l'accueillir en Son vaste paradis parmi les martyrs et les valeureux saints et d'octroyer à sa famille et ses proches tout le courage et la force en cette dure épreuve.

« A Allah nous appartenons et à Lui nous retournerons », lit-on dans le message de condoléances.

GHAZA

L'Afrique du Sud accuse l'entité sioniste devant la CIJ de se livrer à des « actes de génocide »

L'Afrique du Sud a accusé l'entité sioniste devant la Cour internationale de justice (CIJ) de se livrer à des « actes de génocide contre le peuple palestinien à Ghaza », a annoncé vendredi la juridiction, organe judiciaire principal des Nations unies.

Dans sa requête, l'Afrique du Sud affirme que les actes et omissions de l'entité sioniste « revêtent un caractère génocidaire, car ils s'accompagnent de l'intention spécifique requise (...) de détruire les Palestiniens de Ghaza en tant que partie du groupe national », a indiqué dans un communiqué la CIJ, basée à La Haye.

Selon le pays, « par son comportement - par l'intermédiaire de ses organes et agents et d'autres personnes et entités agissant sur ses instructions ou sous sa direction, son contrôle ou son influence - à l'égard des Palestiniens de Ghaza », l'entité sioniste manque aux obligations qui lui incombent au titre de la convention contre le génocide, a précisé la CIJ.

L'instance a été déposée vendredi, au 84e jour de l'agression sioniste, déclenchée le 7 octobre contre la bande de Ghaza et la Cisjordanie occupée qui a fait au moins 21.507 martyrs,



dont une majorité de femmes et d'enfants.

Les quelque 2,4 millions d'habitants de la bande de Ghaza, dont 85% ont dû fuir leur foyer selon l'ONU, continuent d'être confrontés à une situation humanitaire désastreuse.

L'Afrique du Sud avance que l'entité sioniste, « en particulier depuis le

7 octobre 2023, manque à son obligation de prévenir le génocide, ainsi qu'à son obligation de punir l'incitation directe et publique à commettre le génocide », et « s'est livrée, se livre et risque de continuer à se livrer à des actes de génocide contre le peuple palestinien à Ghaza », selon la juridiction.

Décès du Général-major à la retraite Khaled Nezzar

Le président du Conseil de la nation présente ses condoléances

Le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil, a adressé un message de condoléances à la famille du Général-major à la retraite, ancien ministre de la Défense nationale, le moudjahid Khaled Nezzar, décédé vendredi.

« C'est avec une immense tristesse et une profonde affliction que j'ai appris le décès du Général-major à la retraite, ancien ministre de la Défense nationale, le moudjahid Khaled Nezzar, paix à son âme », a écrit M. Goudjil dans son message de condoléances.

« En cette douloureuse épreuve, je présente mes sincères condoléances à mes sœurs et frères moudjahidine, à la famille de l'Armée nationale populaire, digne héritière de l'Armée de libération nationale, et aux membres de la famille du défunt, les assurant de ma profonde compassion, et priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde, de l'accueillir en Son vaste paradis et de prêter patience et réconfort aux siens », a ajouté le président du Conseil de la nation.

« Et fais la bonne annonce aux endurants, ceux qui disent, quand un malheur les atteint : Certes nous sommes à Allah, et c'est à Lui que nous retournerons », a-t-il conclu son message de condoléances.

Décès du Général-major à la retraite Khaled Nezzar

Le président de l'APN présente ses condoléances

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Brahim Boughali, a présenté ses condoléances à la famille du Général-major à la retraite, ancien ministre de la Défense nationale, le moudjahid Khaled Nezzar, décédé vendredi.

« J'ai appris avec tristesse et affliction la nouvelle du décès du Général-major à la retraite, le moudjahid Khaled Nezzar, puisse Allah Tout-Puissant lui accorder Sa sainte miséricorde », a écrit le président de l'APN.

« En cette douloureuse épreuve, je tiens à présenter mes sincères condoléances à sa famille et à tous les membres des familles révolutionnaire et de l'Armée nationale populaire, priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde », a-t-il ajouté.